

Sports

UTAH: LE PARADIS DU SKI C5



LNAH

Les mêlées générales seront punies plus sévèrement

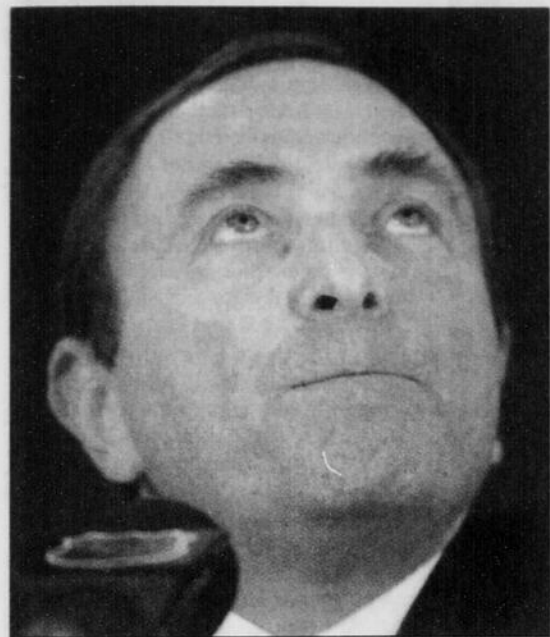
page C3



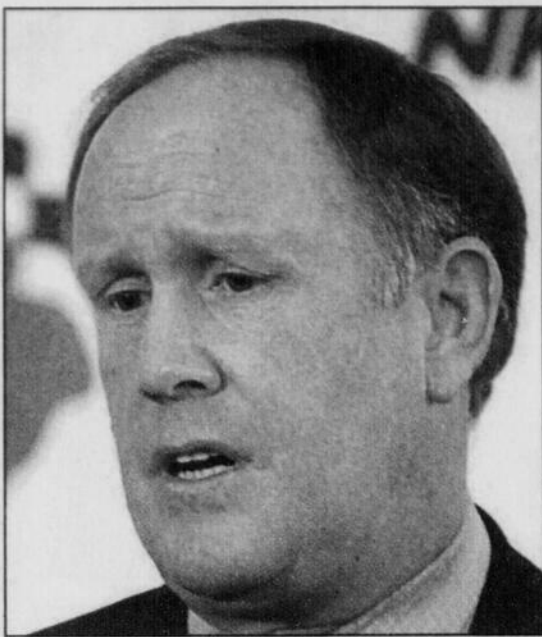
Arts

L'univers de Meunier revisité dans Délect inc.

page C6



Gary Bettman



Bob Goodenow

Le dialogue est rompu

«Unissons-nous pour réparer le système de la bonne façon», implore Bettman

Pierre LeBrun (PC)
TORONTO

Les négociations ayant pour but de mettre fin au lock-out dans la LNH ont frappé un noeud hier, alors que les deux parties ont rejeté ce que leurs vis-à-vis leur proposaient.

Les pourparlers ont duré trois heures et demie environ. La Ligue a fait une présentation d'une heure pour expliquer sa contre-proposition, qui comprenait un plafond salarial, ce qui a incité les négociateurs de l'Association des joueurs de la LNH (AJLNH) à demander à se réunir entre eux, ce qu'ils ont fait pendant deux heures et demie. Les représentants de l'AJLNH sont ensuite revenus dans la salle et ils ont mis fin à la réunion.

Aucune autre séance de négociations n'était prévue pour tenter de mettre fin au lock-out, qui en date d'hier soir avait mené à l'annulation de 414 matchs.

Comme on s'y attendait, la LNH a rejeté la proposition que l'AJLNH a déposée la semaine dernière. Le directeur exécutif de l'Association Bob Goodenow n'a guère été plus conciliant en réagissant à la contre-proposition de la ligue, présentée hier, qualifiant les chiffres avancés par la LNH de «follement douteux», de «largement inventés» et de «complètement inutiles et bidons».

«En résumé, la Ligue a pris ce qu'elle aimait de

notre proposition, elle a fait des modifications importantes et elle a collé un plafond salarial dessus, a déclaré Goodenow en conférence de presse. Simple-ment dit, notre proposition fournit la base pour une entente négociée. Celle de la LNH ne le fait pas.

L'écueil: le plafond salarial

«Il (le commissaire Gary Bettman) sait fort bien qu'un plafond salarial mènera à une fin de non-recevoir auprès de notre organisation», a dit Goodenow.

«Il demeure obsédé par une solution à l'aide d'un plafond salarial. Tant que ce sera le cas, il y aura des problèmes», a-t-il ajouté.

«Nous avons unanimement conclu que la proposition de l'Association ne fonctionne pas», a déclaré Bettman en conférence de presse, plus tôt dans la journée d'hier. Bettman a toutefois insisté pour dire que l'écart entre les deux parties n'était pas si grand.

«L'offre de l'Association de couper les salaires (de 24 pour cent) était un excellent début. Maintenant, unissons-nous pour réparer le système de la bonne façon», a-t-il dit.

«Si vous acceptez tout ce que l'Association dit qu'il va arriver à la suite de leur proposition, les joueurs recevront 56,6 pour cent de nos revenus dès le premier jour de la nouvelle entente. Je le répète, la proposition des joueurs équivaut à 56,6 pour cent.

Nous avons proposé 54 pour cent.»

La contre-proposition de la LNH comprenait ce que Bettman a appelé «un éventail de salaires qui, basé sur les finances de l'an dernier, verrait les dépenses reliées aux joueurs s'élever à un montant se trouvant entre 38,6 millions \$ et 34,6 millions \$ US.»

La Ligue a aussi modifié l'offre de réductions salariales de l'AJLNH, proposant une échelle graduée. Les joueurs gagnant moins de 800 000 \$ ne subiraient aucune diminution de salaire. Ceux qui empochent 5 millions \$ ou plus devraient accepter une réduction de 35 pour cent.

La proposition de la LNH signifierait que 731 joueurs — soit 91,8 pour cent — se retrouveraient sous ou à égalité du seuil de 24 pour cent, a indiqué la ligue.

«J'espère que les dirigeants de l'Association vont reconnaître que la détermination des propriétaires est grande, a ajouté Bettman. Nous ne connaissons qu'une approche pour résoudre nos problèmes de façon sérieuse. A moins que quelqu'un d'autre ne réussisse miraculeusement à trouver une alternative, ce dont je suis sceptique — mais je suis prêt à écouter

— nous sommes résolus à régler nos problèmes de la bonne façon.

«Et ça signifie que nous devons forger un partenariat économique. Nous devons être ensemble — les équipes et les joueurs, la ligue et l'Association — et travailler de concert pour faire progresser le hockey.

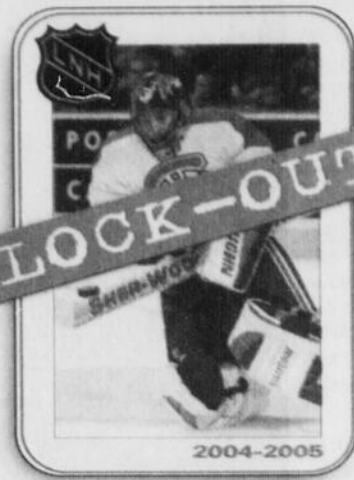
«Plus tôt les dirigeants de l'Association et les joueurs le réaliseront, plus tôt nous pourrions avancer. Parce que bien franchement, plus l'arrêt de travail durera longtemps, pire ce sera. Ça ne deviendra pas plus facile.»

À Ottawa, le premier ministre Paul Martin a offert d'intervenir dans les pourparlers si cela pouvait contribuer à mettre fin au lock-out — et si les deux parties le désiraient.

Mais l'un des seuls aspects où la LNH et l'AJLNH se disent d'accord, c'est qu'ils n'ont pas besoin d'un médiateur, affir-

mant qu'ils connaissent leurs dossiers mieux que quiconque.

Textes et réactions - C2



Choinière et Robert rentrent bredouilles mais contents



Louis-Éric Allard

louis-eric.allard@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

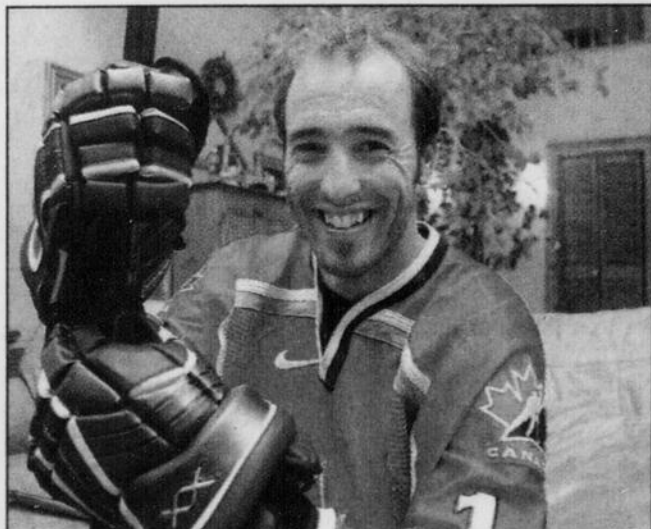
Philippe Choinière et Jonathan Robert ont mordu la poussière lors de la grande finale du Repêchage Bell, mais les deux joueurs ne semblaient pas trop déprimés de ne pas avoir été retenus parmi les six joueurs qui participent à un camp d'entraînement d'une des six formations de la Ligue nationale de hockey à l'automne 2005, si le conflit prend fin dans le circuit Gary Bettman d'ici là.

Jordan Little (Edmonton), James Démoné (Vancouver), Michael Mole (Ottawa), Matt Hubbauer (Calgary), Kevin Lavallée (Montréal) et Dominic Noël (Toronto) ont été les heureux gagnants de ce hockey-réalité.

L'émission finale était présentée en direct du Hershey Centre à Mississauga et était diffusée sur les ondes du Réseau des Sports et CBC, hier soir, entre 20 h et 22 h.

«Je ne suis pas trop déçu. C'est sûr que ça aurait été l'fin d'être parmi les six gagnants, mais je suis allé au bout de cette aventure dans le but d'améliorer ma situation dans le hockey. Si cette expérience me permet d'obtenir un beau contrat en Europe, c'aura été payant», a commenté Choinière seulement quelques minutes après avoir appris qu'il ne participerait pas à un camp d'entraînement de la LNH. Il n'avait pas perdu le sourire pour autant.

Lorsque le directeur général du Canadien, Bob Gainey, a pris la parole, Choinière a eu un petit espoir. «J'étais convaincu qu'il allait choisir un Québé-



Philippe Choinière

cois. Pour le reste, je dirais que j'ai déjà été plus nerveux dans ma vie que durant cette séance de sélection. Je crois que les 18 gars qui étaient présents auraient tous mérité d'être réclamés», prétend le joueur de centre de 24 ans du Saint-François de Sherbrooke.

Choinière a bien fait lors du concours d'habiletés en terminant notamment au troisième rang lors des tirs de précision où il a touché les quatre cibles à l'aide de sept lancers. «Ça, c'était stressant, surtout avec la longue journée que nous avons eue.»

Robert a aussi dit trouver plus énervant le concours d'habiletés que le moment d'attendre le dévoilement des six lauréats.

«Je n'avais pas nécessairement d'attente. Je crois que les 18 gars qui étaient là méritaient tous un petit quelque chose. Je ne suis pas déçu. J'ai vécu une belle expérience du début à la fin. C'est mon père qui m'a parlé du Repêchage Bell pour la première fois. Jamais j'aurais cru que j'allais faire mon chemin que jusque dans les 18 derniers. Ce fut une belle occasion de recevoir un peu de visibilité», a commenté l'ex-ailier droit des Castors de Sherbrooke, qui évolue maintenant avec les Gee Gees de l'Université d'Ottawa.

Robert, un étudiant en criminologie, n'aura pas tout perdu puisqu'il avait déjà participé au camp des recrues des Panthers de la Floride au cours du dernier été en compagnie de quelques joueurs participant au Repêchage Bell.

ECONO SPORTS

CHAUSSURES • VÊTEMENTS • ÉQUIPEMENT DE SPORT

* IDÉES CADEAUX À DES PRIX ÉCONO *

<p>Ensemble de skis HEAD C 100 RAILFLEX et fixations TYROLIA SL10 Prix rég. : 500 \$</p> <p>SPÉCIAL 299\$ 40% RABAIS</p>	<p>Ensemble de mini-skis MAZZO et bottes LANGE VEC-40 Prix rég. : 550 \$</p> <p>SPÉCIAL 249\$ 55% RABAIS</p>
<p>Ensemble de skis DYNASTAR SPEED DRIVE et fixations LOOK NOVA 10 Prix rég. : 690 \$</p> <p>SPÉCIAL 279\$ 60% RABAIS</p>	<p>Raquettes à neige en ALUMINIUM GV (9X24)(fabriquées au Québec, garanties 2 ans) Prix rég. : 220 \$</p> <p>SPÉCIAL 129\$ 90\$ RABAIS</p> <p>Sac de transport GRATUIT d'une valeur de 40 \$ (quantité limitée)</p>
<p>Bottes de ski NORDICA TT MOVE (homme) Prix rég. : 690 \$</p> <p>SPÉCIAL 179\$ 55% RABAIS</p>	<p>Sac de hockey SHER-WOOD Prix rég. : 80 \$</p> <p>SPÉCIAL 29\$ 62% RABAIS</p>
<p>Planche à neige SALOMON RUDE Prix rég. : 400 \$</p> <p>SPÉCIAL 229\$ 170\$ RABAIS</p>	<p>Chaussure d'entraînement ADIDAS QUEST homme et femme Prix rég. : 90 \$</p> <p>SPÉCIAL 39\$ 56% RABAIS</p>
<p>Ensemble de bottes et fixations de snowboard RIDE de type « step-in » Prix rég. jusqu'à 900\$</p> <p>SPÉCIAL jusqu'à 199\$ 77% RABAIS</p>	<p>Botte d'hiver SUGI BLIZZARD JR (-36°) Prix rég. : 60 \$</p> <p>SPÉCIAL 29\$ 50% RABAIS</p>
<p>Ensemble de planche NOLLIE MOTIBE (noyau de bois), fixations BLACK et bottes MAX DRIVE Prix rég. : 480 \$</p> <p>SPÉCIAL 249\$ 230\$ RABAIS</p>	<p>Manteau BORN BL03 femme Prix rég. : 300 \$</p> <p>SPÉCIAL 149\$ 50% RABAIS</p>

Lunettes de ski GORDINI

<p>Enfant Prix rég. : 300 \$</p> <p>SPÉCIAL 14\$ 25% RABAIS</p>	<p>Junior Prix rég. : 300 \$</p> <p>SPÉCIAL 17\$ 28% RABAIS</p>	<p>Adulte Prix rég. : 300 \$</p> <p>SPÉCIAL 19\$ 33% RABAIS</p>
---	---	---

ECONO SPORTS

CHAUSSURES • VÊTEMENTS • ÉQUIPEMENT DE SPORT

1495, KING OUEST - 346-4050

OUVERT
Lundi au vendredi
de 9 h 30 à 21 h
Samedi et dimanche
de 9 h à 17 h

«Je ne suis pas très optimiste»

Les adjoints de Bob Goodenow font écho aux propos de leur patron

Presse Canadienne
TORONTO

Les dirigeants de la LNH espèrent sans doute que les joueurs perdent patience, mais quelques minutes après avoir vu le commissaire Gary Bettman et le directeur exécutif de l'Association des joueurs Bob Goodenow expliquer leur position respective, les joueurs — du moins ceux qui font partie du comité de négociations de l'AJLNH — semblaient toujours aussi unis.

«De rejeter ainsi notre proposition et de nous ramener le plafond salarial au visage sous la même forme qu'en juillet, c'est tout simplement dommage», a réagi le président de l'Association des joueurs Trevor Linden, hier.

«Les joueurs de hockey sont toujours demeurés unis, ils savent ce que c'est que de faire partie d'une équipe, ils savent à quel point c'est important. J'ai parlé à plus de 50 joueurs durant la fin de semaine. Nous sommes extrêmement forts, nous nous tenons ensemble, et je suis extrêmement confiant que ça continuera d'être le cas.»

«Je ne suis pas tellement optimiste que la reprise du jeu soit pour bientôt, a déclaré le défenseur de l'Avalanche du Colorado Bob Boughner, un membre du comité de négociations de l'AJLNH. Nous n'avons rien d'autre de prévu. Nous avons présenté notre meilleure offre la semaine dernière et nous n'avons définitivement rien d'autre de prévu. Ils ne nous ont pas donné de raison pour revenir à la table et proposer quelque chose de nouveau.»

«Nous avons déjà reculé l'horloge, pas parce que nous croyons à leurs chiffres, mais pour dire qu'il n'y avait plus d'excuses maintenant, alors disputons la saison. Il n'y avait plus besoin de sacrifier le sport au grand complet.»

«Maintenant, de revenir et dire que ce n'est pas assez bon et qu'il faut un plus grand contrôle, ce n'est même pas une possibilité que nous voulons envisager.»

«C'est difficile à croire, a quant à lui dit l'attaquant des Stars de Dallas Bill Guerin, lui aussi un membre du comité de négociations de l'AJLNH. Ils ont pourtant bien géré l'ancien système depuis deux ans. Avec notre proposition de réduire les salaires, en leur donnant encore plus d'outils avec lesquels travailler, les joueurs étaient confiants que les propriétaires puissent se servir de notre proposition à leur avantage et maintenir les salaires à un niveau qui leur serait profitable.»



Les joueurs membres de l'exécutif de l'AJLNH étaient au côté de Bob Goodenow, hier, lorsque celui-ci a réagi aux propos de Gary Bettman. On reconnaît, de gauche à droite, Trevor Linden, Bill Guerin et Daniel Alfredsson.

Des avocats d'Ottawa proposent que les abonnés de saison interviennent

Presse Canadienne
OTTAWA

Un groupe d'avocats d'Ottawa qui aime le hockey veut que les abonnés de saison de la LNH un peu partout dans la ligue se mettent ensemble afin de forcer la ligue et les joueurs à revenir au jeu.

Pour se joindre à la «Season Ticketholders Association», les partisans doivent promettre de tenir le coup jusqu'à ce qu'il y ait du hockey et devenir membre pour une somme de 50 \$.

«Selon nos estimations, il y a 345 000 abonnés de saison qui représentent un montant de 880 millions \$», a déclaré l'avocat Fred Seller, qui a jadis défendu Alexei Yashin contre des partisans en colère.

«Si ce groupe s'unit, comment l'Association des joueurs et la LNH pourraient-elles nous ignorer? Sans les abonnés de saison, il n'y a pas de LNH.»

Le nouveau groupe tentera de forcer les deux parties à continuer de négocier jusqu'à ce que la saison soit sauvée et qu'on écoute les partisans.

On ne pourra l'ignorer si le quart des

abonnés de la ligue peuvent être recrutés, a dit Seller.

Steve Monuk, qui est propriétaire de bars à Byward Market à Ottawa, n'est pas convaincu. Le genre d'amateur qui a suivi son équipe dans chacune des villes de la LNH, il affirme qu'un compromis ne pourra sauver le sport qu'il adore.

«Les amateurs sont trop divisés. Certains sont du côté des joueurs, d'autres du côté des propriétaires», a-t-il dit.

«S'ils négocient et se mettent d'accord quelque part au milieu, je vais quand même payer 165 \$ le billet. Je ne veux pas d'un compromis.»

Deux points en moins pour les Voltigeurs

Presse Canadienne
LONGUEUIL

Pour avoir utilisé un joueur inadmissible, la Ligue de hockey junior majeur du Québec a sanctionné les Voltigeurs de Drummondville au classement.

Le commissaire de la ligue Gilles Courteau a annoncé, mardi, que les Voltigeurs perdraient deux points au classement, après avoir utilisé un joueur de 20 ans inadmissible face aux Wildcats de Moncton, samedi.

Lors de cette rencontre, les Voltigeurs ont fait appel à un troisième joueur de 20 ans pour remplacer André Vincent, lui-même un joueur de 20 ans, qui était sous le coup d'une suspension.

Le règlement de la ligue précise que «tout joueur de 20 ans sous le coup d'une suspension ne peut être remplacé par un autre joueur de 20 ans, tant que sa suspension n'est pas purgée, même s'il est libéré par son club».

Les Voltigeurs avaient gagné le match 3-0.

Le transfert des Expos approuvé... à moitié

Associated Press
WASHINGTON

Le projet de baseball majeur de déménager les Expos à Washington pourrait s'effondrer après que le conseil du District de Columbia eut voté, hier soir, pour exiger le financement privé d'au moins la moitié du coût de construction d'un nouveau stade.

À la suite d'une session de 11 heures et demie ponctuée de débats houleux, le conseil a voté 7-6 en faveur d'une législation ayant pour but de financer un nouveau stade. Celle-ci comprenait toutefois un amendement ayant trait au financement privé, une clause qu'on ne retrouvait pas dans l'entente survenue en septembre entre le baseball et le maire de Washington Anthony A. Williams.

Koskie avec les Blue Jays

Presse Canadienne
TORONTO

Les Blue Jays de Toronto et le troisième-but canadien Corey Koskie ont finalisé, hier, les détails d'un contrat de 16,5 millions pour trois ans. Il s'agit de la première acquisition importante des Blue Jays depuis la fin de la saison.

L'entente comprend une option pour une quatrième saison d'une valeur de 6,5 millions.

«J'ai grandi en regardant les Blue Jays. Tous les petits Canadiens rêvent de jouer pour l'équipe qu'ils ont suivies dans leur jeunesse, a confié le joueur de 31 ans originaire d'Analo, au Manitoba, lors d'une conférence de presse au SkyDome. Je me souviens où j'étais quand Joe Carter a frappé son circuit pour remporter la Série mondiale.»

La mise sous contrat de Koskie est censée être la première d'une série d'autres pour les Blue Jays, qui ont terminé au dernier rang de la section Est de la Ligue américaine la saison dernière et qui se retrouvent avec un grand vide à combler à la suite du départ du joueur autonome Carlos Delgado.

Koskie a maintenu une moyenne de .251 avec 25 circuits et 71 points produits au cours d'une saison ponctuée de blessures. Il affiche un excellent pourcentage de présences sur les buts de .342 et il est très efficace en défensive au troisième coussin en plus de jouer un rôle de leader dans le vestiaire.

Martinez confirme son entente avec les Mets

Associated Press
NEW YORK

Pedro Martinez a confirmé hier la nouvelle à l'effet qu'il avait accepté de se joindre aux Mets de New York.

«Tout ce que je veux, c'est de respecter mon contrat et de performer aussi bien que ce à quoi les gens s'attendent, a dit Martinez lors d'une émission de télévision en République dominicaine. Nous avons obtenu ce que nous voulions. Les dirigeants de l'équipe sont heureux et moi aussi.»

L'agent de Martinez, Fernando Cuza, avait dit aux Mets lundi qu'il allait tout mettre en place pour en arriver à une entente finale quand on lui a garanti une quatrième année au contrat.

Cette entente qui liera Martinez, qui a aidé les Red Sox de Boston à remporter la Série mondiale, devrait rapporter plus de 50 millions \$ au Dominicain.

«Plus le contrat est important, plus grande est la responsabilité», a encore dit Martinez.

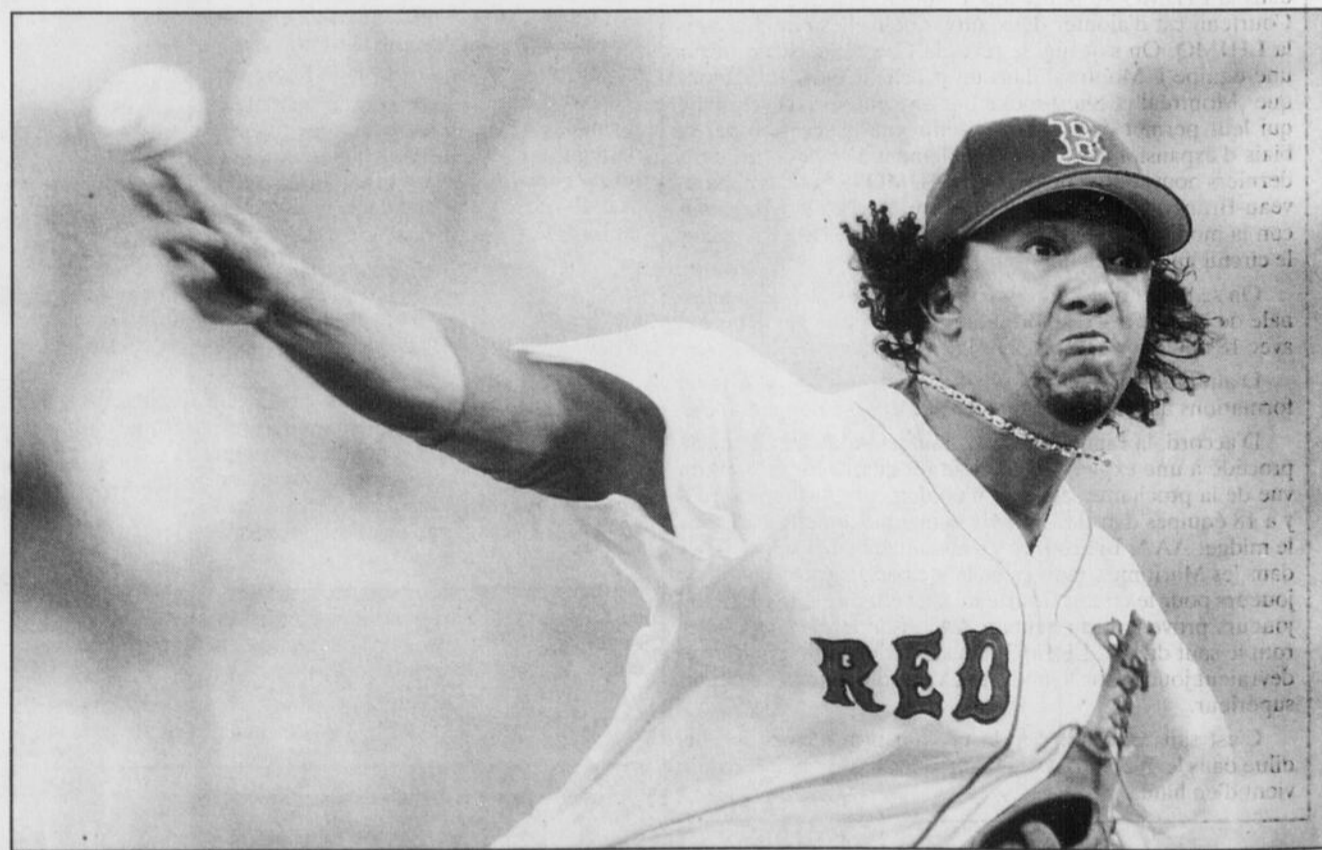
Martinez a confirmé également qu'on devrait encore s'entendre au sujet de la répartition du salaire et qu'il devait subir un examen médical.

Les Mets n'ont pas annoncé la nouvelle publiquement préférant attendre les résultats de l'examen médical.

«Mon coeur sera toujours avec les supporters des Red Sox, a dit Martinez, qui a passé sept ans à Boston. J'espère que ceux qui me supportaient vont continuer de le faire, même si je ne serai plus avec les Red Sox.»

Pour une fois, les Mets et leur nouveau directeur général Omar Minaya ont volé la vedette à leurs voisins les Yankees lors des assises qui viennent de se terminer alors que plusieurs grands noms se cherchent encore du travail.

Il n'y a eu que cinq échanges de compléments et seulement sept joueurs autonomes ont signé de nouveaux contrats, mais



Après les Expos et les Red Sox, l'artilleur Pedro Martinez portera l'uniforme des Mets la saison prochaine.

plusieurs travaux d'approche ont eu lieu et de nouvelles ententes devraient se produire dans les prochains jours.

Hier, quatre ententes ont été finalisées. Le joueur de troisième but Corey Koskie, un Canadien, a accepté un contrat de trois ans pour la somme de 17 millions \$ des Twins du Minnesota; le gaucher David Wells s'est entendu avec les Red Sox pour un contrat de deux ans pour 8 millions \$; le joueur de deuxième but Jose Hernandez a accepté un contrat d'un an pour 1,8 million \$ des Indiens de Cleveland et les Diamondbacks de l'Arizona ont accordé un contrat d'un an à l'inter Royce Clayton pour la somme de

1,3 million \$.

Richie Sexson et Seattle semblaient sur le point de s'entendre, mais l'agent du joueur de premier but, Casey Close, a dit que les Orioles de Baltimore étaient toujours dans la course.

«Nous n'avons pas d'entente avec personne pour l'instant. Nous verrons bien ce qui se produira au cours des deux prochains jours», a dit Close.

L'agent de Carlos Delgado, un autre joueur de premier but, a eu des pourparlers avec les Yankees et il discutait aussi avec les Mariners, qui pourraient bien faire l'acquisition et de Delgado et

de Sexson.

Quand les dirigeants des équipes ont pris le chemin du retour lundi, plusieurs joueurs autonomes de renom étaient toujours sur le marché. On parle ici de Carlos Beltran, Adrian Beltre, Magglio Ordonez, Derek Lowe, Eric Milton, Jason Varitek, Orlando Cabrera, J.D. Drew, Edgar Renteria et Moises Alou.

Parmi les ententes qui devraient être finalisées d'ici peu, il y a celle impliquant les Yankees et Carl Pavano. On aurait offert au grand droitier un contrat de quatre ans qui lui vaudrait quelque 39 millions \$.

CE MERCREDI 15 DÉCEMBRE AVEC LA COLLABORATION DE

Gilles Lapointe

L'APPEL DU GROS BON SENS!

821-4646

Secrétariat de l'Assemblée
Québec
COMMANDETAIRE
PRINCIPAL

Opération
Nez rouge

Desjardins
Assurances générales
COMMANDETAIRE
AGÉNT OFFICIEL

commanditaires locaux
CHLT630
IN NOT VOTR VILLE BRASSERIE

La Tribune



Commentaire

Le jeu en vaut-il la chandelle?



Louis-Éric Allard

louis-eric.allard@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Gary Bettman pousse-t-il sa chance un peu trop loin? L'Association des joueurs de la Ligue nationale de hockey avait proposé une offre intéressante, mais le commissaire de la LNH a répliqué avec un plafond salarial déguisé.

On savait que Bettman n'allait pas accepter l'offre des joueurs depuis le premier jour. Il reste que j'espérais qu'il allait se servir de cette proposition pour revenir avec une contre-proposition intelligente.

Bettman a plutôt essayé d'endormir tout le monde en parlant d'un partage de revenus qui cachait plutôt son fameux plafond salarial. Les joueurs ont été offusqués avec comme résultat que la guerre est repartie de plus belle.

J'espère que le petit dictateur sait ce qu'il fait, car la saison dans la LNH est maintenant sérieusement compromise. Jusqu'où ira son obsession du plafond salarial? Ira-t-il jusqu'au point de sacrifier une saison ou même deux saisons? Avec comme impact de tuer plusieurs marchés et de reléguer le hockey aux oubliettes aux États-Unis et de se retrouver avec des amateurs frustrés et/ou déconnectés du hockey au Canada? Le jeu en vaut-il vraiment la chandelle?

La taxe de luxe proposée par les joueurs n'était pas une vilaine idée en soi et il y avait matière à travailler à partir de cette offre. S'il y a des propriétaires qui ne peuvent contrôler leurs folies de jeter leur argent par les fenêtres que par un plafond salarial, la LNH a un sérieux problème. Si les propriétaires étaient vraiment sérieux dans leur désir de resserrer les finances de la ligue, ils commenceraient par se discipliner eux-mêmes.

Je ne veux surtout pas prendre la défense de ces joueurs surpayés, mais il faut tout de même reconnaître qu'ils avaient fait un gros bout de chemin en offrant une diminution salariale de 24 pour cent. Qu'est-ce que les propriétaires ont fait depuis les négociations, si ce n'est que de se cacher derrière un plafond salarial?

Bettman a parlé de seulement deux pour cent du partage de revenus qui sépare l'offre des joueurs et des propriétaires. S'il est vraiment sincère, il y aura une saison. Je doute toutefois de sa sincérité. Depuis qu'il est en place, le hockey professionnel n'a cessé de régresser. Difficile de faire confiance à un tel homme.

Les amateurs de hockey avaient retrouvé le sourire dernièrement. Avec son acharnement, Bettman va les écoeurer pour de bon. À moins que Bettman a une dernière carte dans sa manche et qu'il s'est décidé de ne la sortir qu'à la toute dernière minute.

Trop c'est trop

L'appétit insatiable du commissaire de la Ligue de hockey junior majeur du Québec (LHJM), Gilles Courteau, va-t-il faire en sorte de détruire le beau produit offert par son circuit?

La LHJM comptera deux nouvelles formations dans ses rangs, la saison prochaine. Cela portera à 18 le nombre d'équipes, dont pas moins de huit se retrouveront à l'extérieur du Québec (sept dans les Maritimes et une aux États-Unis).

N'allez pas me faire croire que le spectacle s'améliorera dans la LHJM au fil des ans, d'autant plus que le plan de Courteau est d'ajouter deux autres nouvelles équipes dans la LHJM. On sait que le rêve de Courteau est de revoir une équipe à Montréal dans un proche avenir. Rappelons que Montréal et Sherbrooke ont une entente d'exclusivité qui leur permet de pouvoir obtenir une concession par le biais d'expansion à 850000 \$ seulement alors que les deux derniers nouveaux venus dans la LHJM (Saint-Jean, Nouveau-Brunswick et Saint-Jean, Terre-Neuve) ont payé chacun la modique somme de trois millions \$ pour entrer dans le circuit en 2005-2006.

On se plaint que le produit est dilué dans la Ligue nationale de hockey avec 30 formations. Ça ne sera pas différent avec 18 ou 20 formations dans la LHJM.

D'autant plus, que ce n'est pas normal qu'il y ait plus de formations dans le junior majeur que dans le midget AAA.

D'accord, la Ligue de hockey midget AAA du Québec a procédé à une expansion en ajoutant quatre formations en vue de la prochaine saison, il n'en demeure pas moins qu'il y a 18 équipes dans la LHJM comparativement à 16 dans le midget AAA. Bien sûr, il y a aussi une ligue midget AAA dans les Maritimes, mais ça ne laisse pas un grand bassin de joueurs pour le circuit Courteau. Ça veut dire que plusieurs joueurs provenant du bantam AA ou du midget espoir feront le saut dans la LHJM. On verra donc des joueurs qui devraient jouer dans le midget AAA évoluer dans un circuit supérieur.

C'est sans compter que le produit sera beaucoup plus dilué dans le midget AAA. Quand on vous dit que l'exemple vient d'en haut...

Des amendes plus sévères pour contrer les mêlées générales



Sonia Bolduc

sonia.bolduc@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Lis ont parlé fort, se sont dit leur façon de penser et chantés quelques bêtises, mais les propriétaires, gouverneurs, directeurs généraux et entraîneurs de la Ligue nord-américaine de hockey en sont aussi venus à un accord afin de remettre leur circuit sur la bonne voie.

La réunion spéciale convoquée hier a en effet permis aux différents intervenants de la ligue de s'entendre sur la nécessité de contrer le vent de mêlées générales, de coups vicieux et de débordements qui fait rage depuis le début de la saison.

Parmi les mesures adoptées, on note l'augmentation des amendes décernées aux équipes en cas de bagarres générales. Il en coûtera dès maintenant 5000 \$ par équipe pour chaque mêlée générale, peu importe celle qui partira le bal. Jusqu'ici, la première équipe dont les joueurs désertaient le banc recevait une amende de 1000 \$, l'autre devait déboursier 500 \$ à peine.

La sévérité des avertissements et des suspensions n'a cependant pas été accrue, mais devrait faire l'objet d'une évaluation plus approfondie lors de la prochaine assemblée générale semi-annuelle, en février.



Daniel Bissonnette

«Les amendes n'étaient pas assez sévères pour une ligue senior, concède le président du Saint-François, Raymond Lemay. On s'est entendu pour être plus sévères à l'avenir, et pour toutes les équipes qui seront impliquées dans une mêlée, parce qu'il s'agit souvent de réponses à des provocations.

«Une amende de 5000 \$, ça commence à être plus stressant pour les propriétaires, avoue Raymond Lemay. Et c'est ce qu'on voulait, avoir plus de mordant. Il faudra faire de même à l'interne avec nos joueurs. Souvent, on fait venir des joueurs de l'extérieur sans trop les connaître. Il faut s'assurer qu'ils peuvent garder la tête froide.»

Selon Raymond Lemay, l'ensemble des propriétaires de la

LNH n'ont pas beaucoup apprécié ce qu'ils ont vu jusqu'ici, eux qui sont convaincus tenir entre les mains un produit d'avenir pour les amateurs de hockey.

Son directeur général et entraîneur, Daniel Bissonnette, est lui aussi ressorti de cette longue réunion armé d'optimisme.

«On a eu des discussions orageuses, comme dans toute bonne famille, lance d'abord Bissonnette. C'est d'ailleurs ce que je souhaitais. Ça a permis de faire avancer des dossiers et de tomber d'accord sur bien des choses. Tout le monde est unanime, on ne veut pas voir la ligue tomber.

«On a convenu qu'il fallait d'abord commencer par se respecter, ce qui n'est pas nécessairement le cas en ce moment, note celui qui a eu des mots avec quelques homologues depuis le début de la saison. On n'a pas besoin de s'aimer, mais on a maintenant un accord afin d'agir entre nous en gentlemen et en professionnels.»

Sans en prendre le crédit, Daniel Bissonnette se réjouissait aussi d'une entente visant à mieux protéger les gardiens et joueurs de talent qui faisaient trop souvent l'objet de coups vicieux servant à provoquer l'adversaire.

«Tout ça, ça ne veut pas dire qu'il n'y aura plus jamais de bagarres générales, souligne cependant Daniel Bissonnette. Il en arrive dans toutes les ligues, c'est inévitable. Mais pas au rythme où c'était parti, ça c'est certain. On est unanimes, on veut que ça marche de façon professionnelle.»

Mont-Sainte-Anne: le Service de police et Hockey-Estrie feront enquête

Sonia Bolduc
SHERBROOKE

L'enquête se poursuivra autant du côté du Service de police de Sherbrooke et que Hockey-Estrie, concernant les malheureux événements qui sont survenus dimanche lors d'une rencontre de niveau bantam AA entre les Faucons d'Orford/St-François et les Estacades de la Mauricie.

L'assistant gouverneur de la Mauricie, Jacques Morasse, se refuse à de longs commentaires concernant les incidents qui ont conduit dimanche à l'arrestation d'un parent de joueur des Estacades.

L'homme en question avait d'abord frappé un père de famille sherbrookoise avant de s'en prendre à un mineur de 17 ans et à un autre homme qui s'était porté à sa défense. De toutes évidences, l'individu était sous l'effet de l'alcool et reconnu comme un homme agressif. L'organisation des Faucons, qui doit à son tour se rendre en Mauricie ce samedi, souhaite que l'homme n'ait plus accès aux rencontres des deux équipes.

«Nous n'avons pas reçu de demandes formelles en ce sens, remarque cependant Jacques Morasse. Nous allons toutefois prendre les mesures nécessaires afin d'éviter le grabuge dans les estrades, mais de la façon dont c'est fait, avec des gradins de chaque côté de l'aréna derrière les bancs d'équipes, c'est moins problématique. Et souvent, les matchs qui suivent de pareils incidents sont bien tranquilles.

«De toutes façons, on va laisser la ligue faire son enquête et le comité faire son travail», déclare encore l'assistant gouverneur de la Mauricie, lorsqu'on lui demande s'il connaît le sort qui sera réservé à l'entraîneur des Estacades et à l'un de ses joueurs.

Selon toutes vraisemblances, des mesures disciplinaires pourraient être prises envers eux pour des gestes survenus en cours de rencontre, avant que n'éclate la tourmente des les gradins.

Du côté des Faucons, on laisse main-



La Tribune, archives

Le système franc-jeu mis de l'avant au hockey mineur encourage les jeunes hockeyeurs et leur entourage à se discipliner, mais peut-être pourrait-on aussi y apporter des ajustements.

tenant les policiers et le comité de la Mauricie faire leur travail. «Ils sont malheureux que de tels événements soient arrivés, tout comme on le serait à leur place, note le gouverneur des Faucons, Martin Lapré. Ils savaient qu'il s'agissait d'un individu à problèmes, mais ils se croyaient à l'abri de débordements, comme on croit tous l'être. Il faut espérer que tout va bien aller samedi, mais c'est sûr que c'est un peu énervant.»

Des facteurs à considérer

Sans expliquer les scènes de violence dans les gradins, Martin Lapré considère également que bien des facteurs sont réunis au niveau bantam afin de susciter les débordements sur la glace.

«C'est une catégorie de jeu charnière pour les joueurs, explique-t-il. C'est là en grande partie que les choses se décident

pour une éventuelle sélection au midget AAA. La pression commence à se faire sentir chez les joueurs comme chez les parents.

«Mais c'est aussi à ce moment que les gars se développent, certains plus vite que d'autres, poursuit Martin Lapré. On se retrouve avec des hommes et des gars encore tout petits sur la même glace, en plein au moment où les mises en échec deviennent légales. Les joueurs n'ont cependant jamais appris à les donner ni à les recevoir, ça joue dur, ça lève les coudes et les bâtons, et ça cherche à défoncer l'adversaire. Peut-être devrait-on envisager, comme c'est le cas dans d'autres provinces, de permettre les mises en échec dès le niveau atome. Ils feraient un meilleur apprentissage des techniques, mais aussi du contrôle.»

Martin Lapré suggère du même coup une révision du système franc-jeu mis de l'avant par Hockey-Québec. Grâce à ce système, les équipes respectant un nombre maximal de minutes de punitions par rencontre gagnent des points au classement.

Pour lui, les punitions ne concernant pas des actes violents

La Suisse n'aime pas les traîne-savates

Presse Canadienne
BERNE

La Suisse n'a pas été épargnée par les critiques à l'effet que les joueurs de la Ligue nationale de hockey volaient les emplois des joueurs européens pendant le lock-out de la LNH et que certains ne méritaient pas les salaires qu'on leur versait.

«Oui on en a entendu parler, a dit Daniel Brière, des Sabres de Buffalo, qui évolue pour le SC Berne durant le lock-out. Ce que je crois est que si un joueur vient ici et se croit en vacances ou qu'il vient ici pour retrouver la forme, ce n'est pas correct.

«Mais si un gars vient ici et qu'il donne tout ce qu'il a, personne ne peut rien lui reprocher.»

Brière et Dany Heatley sont les deux joueurs les plus connus à s'être joints au SC Berne cette saison. Brière a bien fait, mais Heatley, blessé à un oeil, a dû retourner au Canada.

«Dany et moi, nous nous étions mis d'accord à l'effet que nous allions y jouer toute la gomme», a dit Brière.

Mais le joueur qui a remplacé Heatley, Marc Savard, des Thrashers d'Atlanta, a été congédié la semaine dernière parce qu'il ne fournissait pas suffisamment d'efforts.

Berne est le berceau du hockey en Suisse et le club attire très souvent 14 000 spectateurs à ses matches locaux. «C'est une expérience formidable, a dit Brière, qui est de Gatineau et qui a fait le voyage en Suisse avec son épouse et leurs enfants. Les dirigeants de l'équipe ont tout fait pour me rendre la vie facile et j'ai l'impression qu'on est heureux de m'avoir.»

La Tribune

LANCE et compte!

Les amateurs de hockey seront ravis d'apprendre que **La Tribune invite 100 abonnés au match du St-François contre Sorel, le 16 janvier prochain.**

Pour gagner, rien de plus simple! Complétez le coupon et postez-le à: **La Tribune**, 1950, rue Roy, Sherbrooke, Qc J1K 2X8. En tout, **50 paires de billets** seront remis aux abonnés chanceux.

Tirage le mercredi 12 janvier 2005

le leader de l'information régionale!

On peut toujours compter sur **La Tribune**.

Nom :
Adresse :
Téléphone :
Âge : Abonné :

La Tribune LANCE et compte!

Noël du golfeur

Golf de l'Estrie

2690, chemin des Écossais 562-4128

Jusqu'à 50% de rabais sur sélection de bois Titleist, Mizuno, Cobra, Wilson, Adams, Ping, Tour Edge.

Ex. : Titlest 983E Rég. 499⁹⁹ \$ **299⁹⁹ \$** | Ping 380CC Rég. 499⁹⁹ \$ **249⁹⁹ \$**

Sac Ping et autres **50% de rabais** | **Ensemble de golf et bois individuel** **de 10% à 50% de rabais**

Chèques-cadeaux

Tous les vêtements à **50% de rabais**

Balles Top Flite et Maxfli à **20% de rabais**

Autres spéciaux en magasin.
562-4128

Statistiques

Hockey

Football



LIGUE NORD-AMÉRICAIN

Section Est	M	G	P	DP	Bp	Bc	Pts
Québec	27	20	6	0	1	127	41
St-Germain	25	17	9	0	3	110	37
Thérèse	26	16	6	1	3	109	36
Tras-Rivières	25	11	13	1	0	82	23

Section Ouest	M	G	P	DP	Bp	Bc	Pts
Sorel-Tracy	28	20	5	2	1	119	47
Verdon	28	16	11	0	1	134	33
Sherbrooke	27	13	11	2	1	93	29
St-Hyacinthe	27	10	14	2	0	96	23
Saint-Hyacinthe	28	8	18	1	1	81	18

Note: L'équipe qui perd en prolongation ou en fusillade reçoit un point et le match est inscrit dans les colonnes de DP (défaite en prolongation) ou de DF (défaite en fusillade).

Joué le 16 décembre
Laval à Saint-Hyacinthe, 19:30
Thérèse à Tras-Rivières, 20:00

Vendredi 17 décembre
Laval à Québec, 19:30
Saint-Germain à Sorel-Tracy, 20:00
Sherbrooke à Verdon, 20:00
Tras-Rivières à Thérèse, 20:30

Dimanche 19 décembre
Québec à Saint-Hyacinthe, 14:00
Sorel-Tracy à Sherbrooke, 16:00
Thérèse à Laval, 19:30
Verdon à Tras-Rivières, 19:30



LIGUE JUNIOR MAJEURE

Section Ouest	M	G	P	DP	Bp	Bc	Pts
Goossens	36	16	12	5	3	108	115
Shawinigan	37	15	14	7	1	95	58
x Drummondville	33	13	13	4	3	94	30
Roxy-Noranda	32	11	9	8	4	114	107
Val d'Or	36	10	19	4	1	95	27
Victoriaville	35	10	21	2	2	81	24

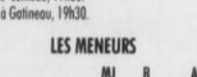
Section Est	M	G	P	DP	Bp	Bc	Pts
Chicoutimi	33	21	6	3	3	136	98
Québec	36	21	11	3	1	148	102
Rimouski	39	18	15	3	3	164	153
Levi-Strauss	36	14	16	6	0	109	114
Blain-Comau	32	14	15	3	0	99	123

Section Mi-ouest
x Moncton 35 24 7 3 1 116 78 52
Halifax 32 17 8 6 1 115 83 41
Cap-Breton 35 15 13 5 2 101 106 37
I.P.E. 34 17 15 2 0 101 116 36
Acadie-Bathurst 35 8 23 2 2 83 121 20

x Drummondville va se retirer un gain et deux points pour validation d'un joueur supplémentaire contre Moncton samedi le 11 décembre. Moncton est crédité de la victoire et de deux points. Note: Un point pour une défaite en prolongation.

Mardi 14 décembre
Cap-Breton à Québec, 1
Levi-Strauss à Acadie-Bathurst, 3

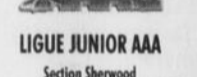
Mercredi 15 décembre
Moncton à Halifax, 19:00
I.P.E. à Blain-Comau, 19:30
Victoriaville à Goossens, 19:30



LES MENEURS

MJ	B	A	Pts
Crosby, Sidney Kim	35	26	48
Rossini, Dany Kim	38	28	56
Lazar, Stanislav Chi	30	14	39
Paoloni, Marc A. Kim	39	21	51
Boudreau, Maxime Chi	33	19	49
Bourcier, Alex Luc	33	17	41
Rodrigues, Alexandre Qui	36	19	46
Dehaen, David Chi	33	15	31

MJ	V	D	NB	Pts			
Crawford, Corey Mon	26	19	4	2	5	28	
Ellis, Julien Sher	31	12	6	2	3	32	
Chartrand, Jason Hal	30	15	9	4	3	26	
Michaud, Sylvain Dru	25	10	9	2	0	2	53



LIGUE JUNIOR AAA

Section Sherwood	M	G	P	DP	Bp	Bc	Pts
C. Champlain	30	17	13	0	0	126	104
Coaticook	29	10	15	1	3	115	121
C. LeFlore	30	11	17	0	2	102	152
C. Saint-Lawrence	30	4	23	0	3	104	169

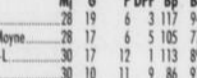
Section Desautels	M	G	P	DP	Bp	Bc	Pts
Saint-Jérôme	30	22	6	1	1	123	95
Cap-de-Joliville	30	17	11	1	1	124	109
Saint-Eustache	30	16	13	0	1	120	132
Terrebonne	28	11	14	1	2	92	105

Section Ingalls	M	G	P	DP	Bp	Bc	Pts
Longueuil	29	18	8	1	2	125	89
Valleyfield	28	17	8	1	1	111	37
Kahnawake	29	16	11	0	2	134	129
Yamouchois	30	15	11	1	3	121	124
LaCrosse	27	12	13	0	2	127	130

Note: L'équipe qui perd en prolongation reçoit un point et le match est inscrit dans les colonnes de DP (défaite en prolongation).

Mardi 14 décembre
Kahnawake à Yamouchois, 5
Coaticook à Saint-Jérôme, 3

Joué le 16 décembre
Cap-de-Joliville au Cap-Saint-Lawrence, 19:30
Longueuil à Valleyfield, 19:30
Terrebonne à C. Champlain, 19:30



LIGUE MIDGET AAA

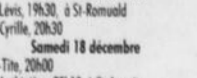
Section C.M.	M	G	P	DP	Bp	Bc	Pts
Amos	20	17	6	3	1	117	94
C. Charles-Lafontaine	28	17	6	5	105	77	39
Rapides L.-L.	30	17	12	1	1	113	89
Goossens	30	10	11	9	86	91	29
West Island	27	12	15	0	94	126	24
E.E.-Montpelier	29	10	15	4	84	109	24

Section Rebock	M	G	P	DP	Bp	Bc	Pts
Magog	30	21	8	1	124	88	43
C. Antoinette-Girouard	29	18	3	94	62	39	
Lacvis	27	17	9	1	107	99	35
Tras-Rivières	30	15	13	2	99	110	25
Jonquière	27	9	15	3	79	119	21
Saint-François	27	6	16	5	86	124	17

Note: Un point pour une défaite en fusillade ou en prolongation.

Mercredi 15 décembre
Jonquière au Saint-François, 19:30

Vendredi 17 décembre
L.-L. à C.C. Lamoyne, 19:30
Magog au Cap-Girouard, 19:30
E.E.-Montpelier à Goossens, 19:30



LIGUE JUNIOR AA ESTRIE-QUÉBEC

Section Est	M	G	P	DP	Bp	Bc	Pts
Lafontaine à Léves, 19:30, à St-Romald							
St-Marc à St-Germain, 20:30							

Section Ouest	M	G	P	DP	Bp	Bc	Pts
Windsor à Watford, 19:40							
St-Cyrille à Lafontaine, 19:40, à St-Agost							
St-Marc à Léves, 19:40, à St-Romald							
Nicolet à Plessisville, 19:40							



LIGUE SENIOR A PROMUTUEL

Division Hoch	M	G	P	DP	Bp	Bc	Pts
Warshaw	16	13	4	0	1	0	27
Farnham	17	10	4	0	1	0	23
Adelstein	17	10	4	0	1	0	23
Sherbrooke	18	5	11	0	2	0	12
Valcourt	16	1	13	0	2	0	4

Division Sport Wellington	M	G	P	DP	Bp	Bc	Pts
Black Lake	18	13	4	0	0	1	27
Cochran	18	10	5	0	3	0	23
Les Milgans	17	8	8	1	0	1	21
East Angus	17	9	0	0	1	1	15
Dorval	15	4	10	0	0	1	9

Vendredi 17 décembre
20:30 Watford à Adelstein, 3
21:00 East Angus à Les Milgans
20:30 Dorval à Valcourt

Samedi 18 décembre
20:00 Adelstein à Watford
20:15 Windsor à Farnham
20:15 East Angus à Cochran
20:30 Les Milgans à Black Lake
20:00 Sherbrooke Dorval

LIGUE AMÉRICAIN

Association de l'Est	M	G	P	DP	Bp	Bc	Pts
Manchester	25	21	3	1	0	105	49
Hartford	26	17	6	1	2	65	44
Worcester	26	15	8	1	2	77	33
Providence	28	13	10	2	3	74	31
Lowell	24	14	8	1	1	78	30
Portland	27	10	12	3	2	58	25
Springfield	28	7	14	2	1	54	19

Section Est	M	G	P	DP	Bp	Bc	Pts
Philadelphie	25	19	5	1	0	81	51
Wilkes-Barre	26	12	7	4	3	81	29
Norfolk	28	14	11	1	2	62	66
Binghamton	28	12	11	3	2	81	29
Bridgeport	24	13	11	0	0	51	55
Albany	26	9	10	4	3	67	24
Hershey	27	11	15	1	0	56	26

Association de l'Ouest	M	G	P	DP	Bp	Bc	Pts
Manitoba	26	17	7	0	2	84	68
St. John's	28	17	10	0	1	86	77
Rochester	26	13	7	3	3	69	72
Edmonton	25	13	7	2	3	74	62
Syracuse	25	10	9	3	3	56	67
Cleveland	28	11	12	1	1	64	24
Hamilton	26	10	11	4	1	51	68

Section Ouest	M	G	P	DP	Bp	Bc	Pts
Milwaukee	23	16	4	2	1	80	58
Grand Rapids	25	17	7	1	0	67	51
Chicago	26	15	8	2	1	81	64
Houston	25	12	10	2	1	66	67
San Antonio	25	9	10	2	4	56	66
Cincinnati	27	9	16	2	2	55	80
Utah	25	6	17	0	2	52	91

Note: Deux points pour une victoire. L'équipe qui perd en prolongation reçoit un point si le but n'est pas marqué dans un fillet désert et de même, la partie est inscrite dans la colonne de DP (défaite en prolongation).

De plus, un point pour une défaite en fusillade (DF).

Mardi 14 décembre
Cleveland à St. John's, 2
Worcester à Portland, 1

Mercredi 15 décembre
Manchester à Norfolk, 12h15
Philadelphie à Springfield, 19h00
Hershey à Bridgeport, 19h05
Providence à Hartford, 19h05
Albany à Wilkes-Barre, 19h05
Cincinnati à Chicago, 20h00
San Antonio à Milwaukee, 20h00
Grand Rapids à Utah, 21h05

Joué le 16 décembre
Norfolk à Houston, 20h05

Tournois

TOURNÉE DES ÉTOILES DU MONDE

Étoiles du monde à St. Berne (à Berne, Suisse)
Étoiles du monde à Forst (à Karlsruhe, Suède)
Étoiles du monde à HV 71 (à Jönköping, Suède)

NOVICE/ATOME/PEE-WEE ACTON VALE

Pour informations: 450 546-3545
Internet: http://quebec.iffnca.com/tnsp/

Lundi 13 décembre
36 Atome B Mineurs Sherbrooke à O. Rast Arena Acton Vale
37 Pee Wee A Auto Bourgeois à Dr. Villa Capitals Sherbrooke

Mardi 14 décembre
38 Novice B Cougars St-Michel à Acton International
39 Novice A Panthers Sherbrooke à O. Rast Arena Acton Vale
40 Atome BB Mineurs Sherbrooke à Capax Pop Acton Vale

Mercredi 15 décembre
41 17h Novice A Jets à St-Hubert à Bond & Beaulac Acton
42 18h15 Atome B Bureau en Gros à Dr. Villa Huskies Verennes
43 19h30 Pee Wee A Cougars St-Hyacinthe à Jugglers Bebeloo

Jeudi 16 décembre
44 17h Novice B Red McDonald Acton à Acton International
45 18h15 Atome B Wild McDo Dr. Villa à Cougars St-Hilaire
46 19h30 Atome BB Amraux Nicbec à Lions-Mil-Nord

Vendredi 17 décembre
47 8h Atome B Agles à Dovevilleville à Gagnant 42
48 9h15 Pee Wee B Barons à Beauharnois à Coop. Acton Vale
49 10h00 Atome A Remparts Chambly à C.D. Valliquette
50 11h45 Novice A Concordes Mirabel à C.D. Valliquette
51 12h Atome BB Montgards St-Agathe à Mineurs 1
Sherbrooke 0

Samedi 18 décembre
52 14h15 Pee Wee B Pendant 48 à m.s.info Acton
53 15h30 Pee Wee B Spoutnick Drummond à Gagnant 48
54 16h45 Atome A Barons à Beauharnois à Huskies St-Jérôme
55 18h Atome BB Contaminers Magog à Mineurs 1 Sherbrooke 0
56 19h15 Atome BB Montgards St-Agathe à Alouette Mir

SOUS-MAJEUR

LIGUE JUNIOR AAA
COATICOOK 1 ST-JÉRÔME 5

Avant but:
Positions: Forget (STJ) 4; Page (COA) 6; 5; 2; Laouzon (COA) (jac.) 8; 5; 7; Forget (COA) 12; 5; 4; Forget (COA) 16; 2; 5; Page (COA) 19; 15.

Deuxième période
1- St-Jérôme: Bryan Trudel (18) (Dumoulin et Lafontaine) 2-5, 50
Positions: Hattam (STJ) 5; 5; 5; Chiquet (COA) 7; 1; 1; Villeneuve (STJ) 12; 0; 2; Laouzon (COA) 16; 58.

Troisième période
2- St-Jérôme: Jean-Christophe Robitaille (12) (Leon et Poulin) 14; 16
3- Coaticook: Kevin Blouin (9) (sans aide) 15; 47
4- St-Jérôme: Nicolas Melletier (12) (sans aide) -DN-FD-19-04
Positions: Hattam (STJ) 19; Dumoulin (STJ) 16; 0; 5; Page (COA) 16; 0; 5; Forget (STJ) 17; 49.

Tirs aux buts
Coaticook 12 10 16 38
St-Jérôme 11 13 4 38

Gardiens: COA: Sébastien Comeau (P4-2-0); STJ: Robin Bélanger (G-13-4-1)
Avertissements numériques: COA: 0 en 6; STJ: 0 en 7.
Assistance: 1078

Sport scolaire

Mardi 14 décembre
Hockey
2e cycle L.-St-Laurent à St-Agne B

Basket-ball
Équipe JFA Sélections 40 Alexander-Gault 29
Centre BMA St-Marie 20 Jeanne-Manon 0
CFAA C. Sacré-Coeur 51 Montcalm 37
CFAA J.H. Leclerc 32 Marie-Rivier 59
Estrie BMA à St-Agne 46 Montgarnac 36

Mercredi 15 décembre
Hockey
16:30 1er cycle La Frontalrière à St-Denis-Brompton
Basket-ball
16:30 Estrie BMA-1 La Frontalrière à St-François
16:30 Estrie BMA-2 Du Phare à Sélections
17h Estrie BFA-1 C. Sacré-Coeur à St-Fidélité
17h Estrie CMA-S. Sherbrooke à La Frontalrière
17:30 CMAA Marie-Rivier J.H. Leclerc
17:30 JMAA S. Sherbrooke à La Roche
17:30 Centre JMA M. Sacré-Coeur à La Poudre
18:30 CMAA Trépot M. Sacré-Coeur à La Poudre
18:30 Centre CFA Jeanne-Manon à St-Bernard
19h BMAA F. Leclerc à St-Agne
19h JFAA C. Sacré-Coeur à La Roche
19:30 CMAA Alexander-Gault à S. Sherbrooke

Handball
Mercredi 15 décembre
16:30 JM Du Phare à LSL Du Phare
17:30 JM LSL à Wilfrid-Léger Du Phare
18:10 JM Wilfrid-Léger à Du Phare Du Phare

BASKET-BALL COLLEGIAT

Classements</



Skiez bien de savoir

en collaboration avec Roger Laroche

webmestre@carnetduski.com

Ski Utah : N'en jetez plus la cour est pleine

Le bip-bip incessant des déneigeuses témoigne qu'il a neigé toute la nuit. Je suis en un demi sommeil. Sur le coup de 6 heures, un long vrombissement suivi d'un bang me réveille pour de bon. Puis un autre boum et un autre... Y a-t-il un orage ? Non. Cette salve de canons vise à provoquer des avalanches. Bienvenue dans la réserve mondiale de neige.

Nous sommes au début décembre. Tandis qu'au Québec le lancement de la saison en arrache, les vallées et les canyons de Salt Lake City regorgent de neige comme jamais. N'en jetez plus, la cour est pleine avec déjà plus de 200 centimètres d'accumulés.

En fait, il est tellement tombé de neige depuis octobre que la région a connu son début de saison le plus hâtif depuis 30 ans. Et comme si ce n'était pas assez, il en tombera encore 48 pouces dans les 48 premières heures de notre séjour la semaine dernière au paradis de la poudre.

Et dire que la veille lorsque le Boeing 737 de Delta Airlines s'est posé en fin d'après-midi à l'aéroport de Salt Lake City, il pleuvait comme quelques heures plus tôt au décollage à Montréal-Trudeau. On se serait cru dans la pluvieuse ville de Vancouver à l'arrivée d'un séjour vers Whistler. Plus on progressait vers la station Snowbird, pourtant à 30 minutes de l'aéroport, plus la pluie se transformait en beaux flocons.

« Généralement, tout voyage de ski s'inspire du précédent. On souhaite retrouver ce que l'on a aimé la dernière fois. Choisir le Utah comme destination-ski c'est cependant accepter de vivre une nouvelle expérience » souligne le directeur des ventes chez Voyages Gendron, Paul Dubrûle. « A bien des égards rien ne ressemble à un voyage traditionnel de ski et quand on s'y arrête, c'est peut être là tout son charme », ajoute celui qui a déjà séjourné trois hivers au Utah.

Oubliez le séjour « ski in / ski out » aux pieds des pistes et confiné à une ou deux stations. Basé à Salt Lake City, 10 stations sont à votre portée à tout au plus 45 minutes de voiture. Si la tempête sévit, que les routes sont bloquées et que le domaine n'est pas agréable à skier, on choisira la vallée ou le canyon le plus accueillant.

Et si la journée s'avère détestable, l'indépendance de la voiture ainsi que la présence dans une grande ville aux multiples possibilités feront oublier la journée de ski perdue.

Méga ville américaine d'un million et demi d'habitants, Salt Lake City ne manque pas d'intérêt en terme de restaurants, de magasins et de culture sans compter l'incontournable Temple Centre, siège des disciples mormons qui représentent plus de la moitié de la population. Un incontournable sanctuaire en plein centre ville.



Photo, Roger Laroche

Skier au Utah procure des sensations sans pareilles non seulement pour l'œil mais aussi sur les parcours empruntés par les coureurs du Grand Cirque. Ici à Snowbassin, théâtre des épreuves de Super G et de descente lors des Olympiques d'hiver de Salt Lake City en 2002, j'ai eu une pensée pour l'Estrienne Sara-Maude Boucher. Certes, elle n'est pas montée sur le podium mais en empruntant sous les gondoles la piste saisissante « Wildflower », on imaginait que ce ne fut pas une mince tâche pour cette fille de Saint-Denis-de-Brompton de se lancer sur ce parcours à faire frémir.

A lui seul, le concert de Noël de dimanche dernier dans le spectaculaire amphithéâtre en demi cercle de 21 000 sièges nous aura laissé coit. Un orchestre symphonique soutenant une chorale de 350 personnes, sur une scène digne des plus grands contes de Noël et vous voilà transporté comme dans une grisante descente de poudreuse.

Du gros ski : oui mais pas de panique

Le paradis de la poudreuse que l'on surnomme « Champagne Powder » offre pentes aux défis multiples. Certains secteurs sont impressionnants et on pourrait se prendre pour un émule des films du légendaire Warren Miller.

Un bon skieur intermédiaire y trouvera tout de même facilement son compte. Les bols sont multiples mais les échappatoires vers les pistes damées devraient en rassurer plus d'un.

Nichée au fond du Little Cottonwood Canyon, Alta veut protéger sa rusticité. Les planches à neige y sont interdites.

Ici, le domaine skiable est entretenu et sécurisé par des artificiers reconnus comme les meilleurs aux Etats-Unis. Il est à la fois curieux et rassurant d'y skier au son des bombes qui provoquent délibérément les avalanches comme nous l'avons fait au lendemain d'une forte précipitation.

A 3 kilomètres plus en aval, Snowbird est un peu tape à l'œil avec son impressionnant Hôtel Cliff Lodge mais le défi skiable n'en est pas moins aussi saisissant.

La présence de son tram hissant 110 skieurs à 2700 pieds plus haut en à peine 7 minutes lui confère un petit air européen.

Le très riche héritage des olympiques d'hiver de 2002 demeure Snowbassin.

A ne pas visiter en premier lors d'un séjour au Utah sinon vous risquez de

placer la barre trop haute pour la suite du séjour. Il y a tant de luxe dans les infrastructures que l'on réalise rapidement que nous sommes dans une classe à part.

Et que dire de l'expérience de dévaler les pistes des descendeuses féminine et masculin aux derniers jeux olympiques d'hiver. A vous couper le souffle et faire trembler vos mollets.

D'autres stations plus classiques tel Park City et The Canyons rassureront les moins téméraires tout en contribuant à offrir une brochette de stations pour tous les goûts.

La force de la devise canadienne par rapport au dollars américain et la montée importantes des prix dans les stations européennes engendrée par un Euro un peu trop vigoureux devraient détourner nombre de skieurs cet hiver vers cette expérience distincte des destinations traditionnelles.

Dans la mire du prochain week-end

SKI BROMONT : Inaugure son Versant du Lac samedi ce qui permettra d'offrir toutes les pistes éclairées. Plus d'une vingtaine de pistes seront disponibles et toutes les remontées seront en opération.

Face à la diminution de 22 000 abonnements de saison, Ski Bromont a débuté hier soir un sondage qui d'ici trois jours devrait rejoindre 1000 skieurs. La station qui devrait obtenir les résultats au début de la semaine prochaine espère pouvoir endiguer.

ORFORD : Les monts Giroux et Orford devraient offrir une vingtaine de pistes. Le flanc Giroux-Est ne sera pas accessible avant la semaine prochaine. La piste Maxi devrait ouvrir demain. Le mont Alfred-DesRochers n'offre pas encore assez de neige naturelle pour justifier son ouverture.

MONTJOYE : La station est en opération complète, jour et soir, jusqu'en avril. On vise 4 pistes ouvertes pour le week-end prochain. Les abonnements de saison sont en hausse de 35% à ce stade-ci. L'augmentation devrait s'accroître d'ici à Noël affirme la directrice Brigitte Marchand qui rappelle que déjà l'an dernier l'augmentation avait été de 30%.

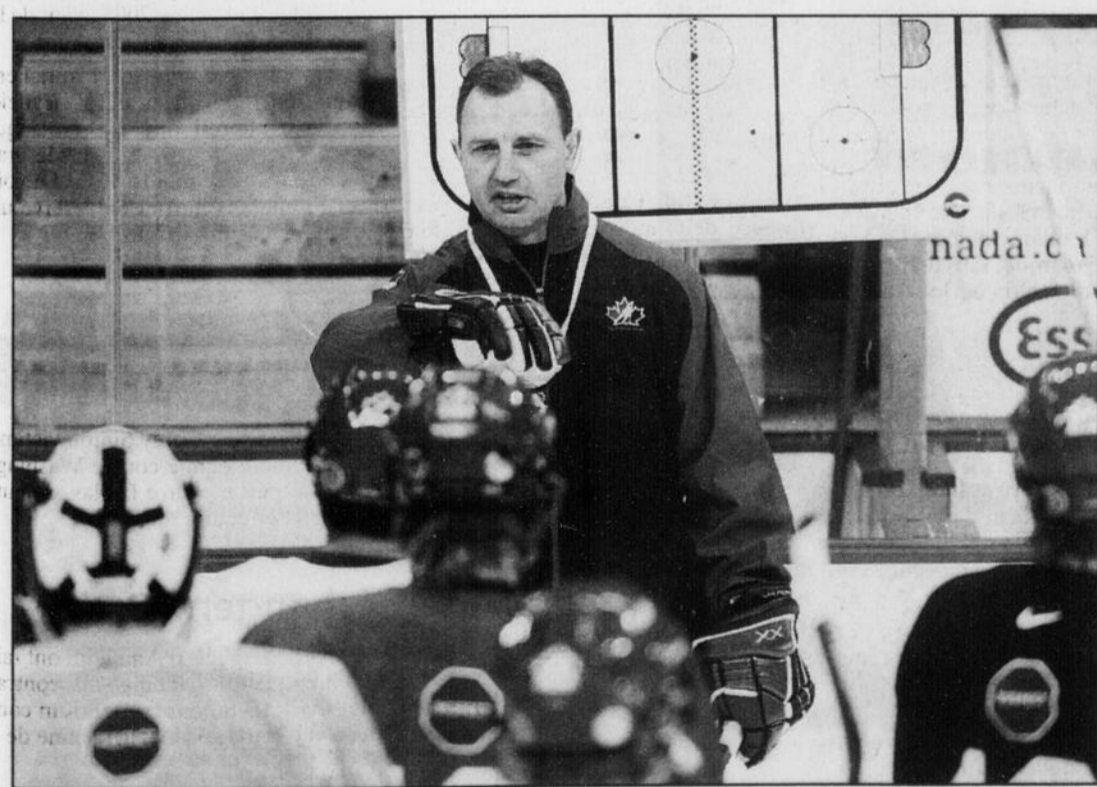
MONT BELLEVUE : La station urbaine va rouvrir pour de bon vendredi de 13 h à 22 h. Samedi de 9 h à 22 h et dimanche de 9 h 30 à 16 h 30. Il est encore quelques places pour les cours de ski du temps des fêtes.

SUTTON : Il devrait y avoir affluence vendredi prochain alors que la station célébrera son 44^e anniversaire. Le billet de journée sera celui de l'époque, soit \$5. Une dizaine de pistes seront offertes le week-end prochain soit 5 en neige fabriquée et 5 en neige naturelle. 2 télésièges seront accessibles.

MONT GLEASON : Le Père Noël fait son arrivée dimanche après-midi. La station des Bois-Francis est confiante de pouvoir offrir 100% de son domaine skiable d'ici le milieu de la semaine prochaine. On est à 100 skieurs d'égaliser le nombre d'abonnements de saison.

OWL'S HEAD : Réouverture à temps plein samedi. Le site internet de la station de Mansonville a été complètement révisé. Seule la version anglaise est actuellement en ligne. La version française devrait être prête la semaine prochaine.

SKI DE FOND : La saison est bien engagée. Au Parc du Mont-Orford, tous les sentiers sont accessibles et tracés sur une base de 35 cm. Au Parc du Mont-Mégantic, Plus des deux tiers des sentiers sont tracés sur une base de 40cm. Les deux parcs offrent également des conditions quasi-complètes. Les randonneurs pédestres n'ont plus accès aux sentiers.



Brent Sutter n'est pas du genre à tenir de long discours pendant les entraînements. Ses explications sont courtes, claires et précises. Aux joueurs ensuite de les mettre en application... avec intensité.

Sutter tient de courtes séances d'entraînement... à un train d'enfer

Presse Canadienne
WINNIPEG

Le camp d'évaluation de l'équipe canadienne de hockey junior se déroule à un tel rythme qu'on a l'impression que les joueurs ne passent pas beaucoup de temps sur la patinoire.

Le camp est à l'image de l'entraîneur qui n'y va pas par quatre chemins. De longues séances d'entraînement ne sont pas nécessairement du temps bien investi, selon Brent Sutter.

« Je dirige de courts entraînements, a précisé Sutter, hier. En tant qu'entraîneur, je préfère des entraînements courts pour garder le niveau d'intensité élevé et j'aborde les entraînements comme des matches.

« Les joueurs semblent vraiment apprécier. Nos entraînements ont été très intenses et cela nous permet de voir com-

ment les gars réagissent quand le niveau de jeu est élevé. »

Les joueurs se sont entraînés pendant moins d'une heure, hier. Le match intra-équipe de lundi a été raccourci de 60 à 45 minutes. Et le camp de cette année, qui s'est ouvert par une brève séance de patinage dimanche, a été réduit à quatre jours au lieu de cinq.

Les premières coupures du groupe de 32 joueurs devraient être annoncées cet après-midi et l'équipe définitive sera annoncée 24 heures plus tard.

« Je pense que c'est un peu vite mais tout se déroule à un train d'enfer ici, a précisé le gardien Kevin Nastiuk. Les meilleurs joueurs de hockey au monde sont présents au camp et chacun est là pour montrer ce qu'il peut faire. C'est vraiment un camp difficile.

L'attaquant Colin Fraser évolue pour Sutter avec les Rebels de Red Deer et

il a mentionné que sa philosophie est la même avec son équipe.

« Tout à fait. Nos entraînements ne sont pas très longs. C'est court et direct au but, a dit Fraser. Les gars donnent leur meilleur et le tempo est élevé en tout temps. »

Le défenseur Brent Seabrook n'a pas patiné hier matin au MTS Centre et il ne devait pas être en uniforme pour le match hors-concours impliquant des joueurs de l'Université du Manitoba en soirée.

Le défenseur des Hurricanes de Lethbridge, qui a joué pour l'équipe junior en 2004, a encaissé un dure mise en échec de l'attaquant Jeff Carter des Greyhounds de Sault Ste. Marie lors d'un match intra-équipe la veille et son épaule droite était endolorie.

Sutter a toutefois précisé que les rayons X s'étaient révélés négatifs.

Ricard était le choix idéal, selon le c.a. des Voltigeurs

Jonathan Habashi
DRUMMONDVILLE

La décision de nommer Dominic Ricard à titre de directeur général par intérim des Voltigeurs en remplacement de Michel Georges a été prise au terme d'un processus enclenché il y a quelques semaines. C'est du moins ce qu'a déclaré lundi le nouveau président du conseil d'administration du club drummondvillois, Éric Verrier.

Selon lui, les événements de samedi dernier n'ont fait qu'accélérer le déroulement de cette réflexion.

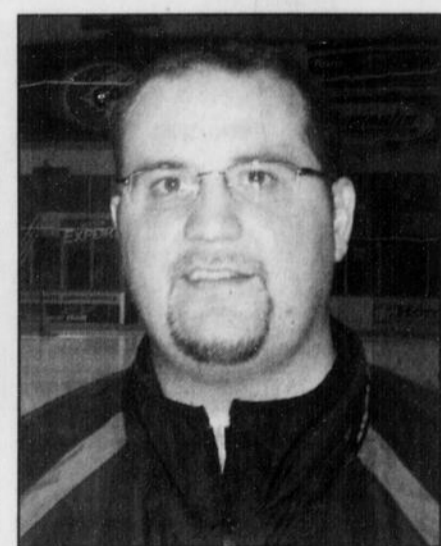
« Nous nous sommes assis ensemble pour discuter de la situation et nous en sommes venus à la conclusion qu'il valait mieux pour l'organisation que Michel Georges laisse sa place à Dominic, a déclaré celui qui est à la tête du groupe des 13 administrateurs du club. Nous avons été impressionnés par le dynamisme et le sens de la planification de Dominic et c'est pourquoi nous sommes convaincus d'avoir choisi la bonne personne. »

Le meilleur des deux mondes

De son côté, Dominic Ricard, qui occupe le poste d'entraîneur depuis seulement un an, a confié que la nouvelle l'avait passablement surpris, mais que la présence de Michel Georges à ses côtés l'avait convaincu d'accepter le poste.

« Si quelqu'un m'avait dit ça samedi matin, je ne l'aurais jamais cru, a révélé Ricard, lundi soir, quelques minutes à peine après avoir annoncé la nouvelle à ses joueurs. Je suis toutefois heureux de prendre la relève. J'ai une très bonne relation avec Michel et c'est bien qu'il reste dans l'organisation, car il va pouvoir me guider dans mes premiers pas. »

« Le poste de d.g. va m'offrir la chance de combler ma passion pour la planification et l'organisation, a-t-il continué.



Dominic Ricard succède à Michel Georges.

Pour moi, c'est le meilleur des deux mondes. Mais je vais toujours rester un coach dans l'âme. »

Notons que le contrat de Ricard à titre d'instructeur a été prolongé de deux ans.

D'autre part, le nouveau directeur général a révélé que sa priorité pour la période des transactions qui s'amorcera le 20 décembre ne sera pas l'offensive, mais plutôt la défensive.

« Je crois que nous allons bientôt débloquer offensivement. Actuellement, nous ne voyons pas les vraies couleurs des Voltigeurs, a-t-il noté. Nos joueurs ont subi un grand nombre de blessures et ont dû traverser plusieurs situations d'adversité. »

« Nous avons un groupe d'attaquants diversifié et un gardien expérimenté. Notre défensive a toutefois besoin d'un peu plus d'expérience et de robustesse. C'est là que nous allons tenter d'améliorer l'équipe », a-t-il conclu, précisant qu'un solide arrière de 18 ou 19 ans serait le bienvenu. »

Arts et spectacles

De source sûre
L'actualité artistique vue par Laura Martin

Pied de nez

Une belle chance qu'Air Canada a eu recours à Céline Dion pour sa campagne de relance et pas à Britney Spears. La petite jeunesse n'aurait pas réussi à attirer des passagers dans les avions. Elle aurait causé le crash du transporteur.



Britney Spears

Sur un vol entre Los Angeles et New York, la chanteuse pop aurait récemment causé tout un incident diplomatique en retirant ses chaussures. Au moins cinq de ses voisins de hublot se seraient alors plaints de l'odeur insupportable de ses petons. L'hôtesse de l'air aurait même dû demander à la blonde de remettre ses godasses avant que l'engin, drogué par les vapeurs fromagées, pique du nez. Elle ne sera pas mes ailes à moi...

Il y a par chance deux êtres qui s'accrochent bien des odeurs de la diva: son copain Kevin Federline et Bitfit, son chihuahua. Pour remercier ce dernier de tout son amour, Britney le gâte de différentes façons. Chien-chien dormirait dans un berceau griffé, valant plusieurs dizaines de milliers de dollars, et ne se nourrirait que de fins gâteaux. Lors d'un séjour à Las Vegas, la maîtresse aurait fait monter à sa chambre d'hôtel un steak à 180 \$ pour son pitou. Les employés du restaurant auraient été choqués. «Julian Serrano a trop de talent pour s'abaisser à cuisiner pour un chien. Réclamer une telle chose d'un chef aussi estimé est absolument honteux», a déclaré l'un d'eux.

Deux cents dollars pour un repas canin... Une bouteille de sent-bon pour les pieds coûte 2,75 \$ maximum.

Noël sans toi



Anna Kournikova

Ce titre d'une mémorable ballade de Sweet People, je le dédie à Renee Zellweger, qui passera les Fêtes en tête-à-tête avec sa dinde. Elle vient de se séparer de Jack White, le chanteur des White Stripes, qu'elle fréquentait depuis le tournage du film *Cold Mountain* il y a deux ans. Pourtant, la nouvelle teinture noir profond de l'interprète de *Bridget Jones* laissait croire que tout baignait avec son gothique d'amoureux. L'actrice avait même laissé de côté le glamour pour plaire à son jeune amant, qui avait en aversion la superficialité hollywoodienne. Ça n'aura pas suffi. J'espère que les cadeaux n'étaient pas déjà achetés...

Anna Kournikova, elle, aurait déjà reçu un gros présent. Dans un événement bénéfique, la joueuse de tennis aux jambes interminables aurait avoué s'être mariée avec Enrique Iglesias. On aurait aussi aperçu une bague à son doigt. La célébration aurait eu lieu il y a quelques semaines à Mexico.

Sources: TQS, Showbiz.net, Sky, BBC News.

Un nouveau et sympathique monde parallèle



Steve Bergeron
steve.bergeron@latribune.qc.ca
MONTREAL

Il faut bien s'y résoudre: Pôpa et Moman, c'est fini. Mais pas l'imagination de Claude Meunier, qui vient d'accoucher d'un nouveau monde parallèle, toujours à cheval sur le fil tenu séparant la réalité de la démesure. James Bonin et Bob Marlowe de *Délect inc.* gagneront-ils le cœur du public? Ça se pourrait bien...

Du moins, le duo de détectives ayant pignon dans un centre commercial de Laval vaut le détour au moins une fois, ne serait-ce que pour se faire une idée. Le nouveau bébé titube un peu dans ses premiers pas, mais il met suffisamment la bouche en demi-lune pour qu'on lui laisse sa chance.

D'un côté, la nouvelle télésérie a l'air d'un gros condensé de l'humour Meunier, avec toute l'absurdité et la folie dont le mec est capable. De l'autre, il y a cette inédite couleur *cartoon* et cette place nouvelle laissée aux sentiments. Bonin et Marlowe sont parfois déprimés, conscients de leur petitesse, et étalent leurs émotions. Dans ces moments, on a envie de leur faire un gros câlin. Les rires en boîte sont à mille lieues.

Bonin (Gilbert Sicotte) et Marlowe (l'auteur lui-même) sont donc les deux piliers de l'agence *Délect inc.* (nom volontairement imprononçable pour que Bonin bute toujours dessus). Le premier est un ancien policier qui a perdu son emploi à la suite d'une bavure et qui risque de perdre aussi sa femme Janet (Élise Guibault), tellement les huissiers visitent souvent la maison.

Bob, lui, se prend pour un justicier à la Don Johnson. Largué par sa belle Cynthia (Anne Dorval), il vit seul dans un motel, répétant sa danse en ligne country, en attendant la prochaine conquête à enfler dans son lit.

Une multitude de personnages tout aussi colorés gravitent autour d'eux, dont le plus marquant est sans conteste Madonna (Diane Lavallée), propriétaire du centre commercial et... chef de la mafia lavalloise. Croyez-moi, on ne rigole pas avec elle. Son instrument de torture préféré: la sècheuse.

D'ailleurs, les enquêtes que mènent nos détectives du dimanche — ils sont



James Bonin et Bob Marlowe, alias Gilbert Sicotte et Claude Meunier, sont les piliers d'un nouveau monde parallèle et délirant né de l'imagination de notre célèbre Pôpa. Bien qu'elle n'atteigne pas sa pleine maturité, la nouvelle série «Délect inc.» transpose l'humour bien connu de Claude Meunier dans un autre univers, avec quelques ingrédients inattendus en surplus. L'émission arrive sur les ondes de Radio-Canada le 3 janvier.

tellement endettés qu'ils prennent leurs photos de filature avec un Kodak jetable — sont davantage un prétexte à découvrir toute cette faune.

L'action se passe dans le Laval de tous les préjugés: béton à perte de vue, grands

boulevards mornes, bungalows qui n'ont pas changé depuis 1970.

Tacot qui couine

Claude Meunier n'a donc pas tant changé que ça et réutilise plusieurs des repères qu'on lui connaît. Cela lui joue des tours: tellement rompus que nous sommes à son humour, certaines répliques sont prévisibles une heure d'avance. L'effet recherché est parfois raté, comme la scène du club de danseurs dans le premier épisode.

À d'autres moments, c'est le statisme du tournage en studio qui semble contaminer encore la mise en scène. Bref, le monde de *Délect inc.* n'est pas complètement à point, même s'il manque peu de mûrissement.

Heureusement que plusieurs coups de génie arrivent sans crier gare, tels James et Janet qui dînent devant la télé au canal Météo ou le défaillant dispositif fumigène mis au point par Bob sur son super Dodge Chrysler gris nuageux (les couinements du tacot finissent par chatouiller les côtes).

La performance d'acteur, elle, ne fait aucun doute et Gilbert Sicotte se démarque nettement du lot. François Gingras, connu pour avoir dirigé la caméra derrière *Fortier*, a accouché d'une réalisation nerveuse rappelant les cases d'une bande dessinée.

À vous maintenant de rendre votre verdict le 3 janvier, à Radio-Canada. Le premier épisode durera 90 minutes et comportera dix minutes de documentaire dans les coulisses.

Réussite en tête

Avis de nomination au poste de secrétaire général

Les membres du Conseil des commissaires et le directeur général de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke sont heureux d'annoncer la nomination de monsieur Carl Mercier à titre de secrétaire général au sein de l'organisation.

Avocat de formation, monsieur Mercier cumule plusieurs années d'expérience à titre de greffier et de responsable des affaires juridiques, notamment pour la Ville de Sainte-Agathe-des-Monts et la Ville de Coaticook. Originaire de Sherbrooke, ce dernier a également œuvré à titre de vice-président aux affaires juridiques aux Éditions juridiques FD et à titre d'avocat au cabinet Heenan Blaikie de Sherbrooke.

Monsieur Mercier est entré en fonction le 6 décembre 2004.

Nous lui souhaitons la bienvenue et la meilleure des chances dans ses nouvelles fonctions!

Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke

Le cadeau idéal!

SAC de GOLF DAIREK

EXCLUSIF À GOLF HORIZONS 20000

- Sac de qualité supérieure pour homme et pour femme
- 3 modèles
- 14 diviseurs individuels
- 9 à 11 pochettes
- Tube extérieur pour putter

À partir de **119,99\$**

OUVERT 7 JOURS DE 9 H À 17 H

GOLF HORIZONS 20000

900, boul. Bourque, Omerville, (819) 868-4040

C'est encore le temps de TENTER VOTRE CHANCE

chez **Adam CHEVROLET**

avec l'événement **ON GAGNE**

5 000\$

3 000\$

2 000\$

1 000\$

500\$

1 0000\$ Votre véhicule

Gagnez un des **150** véhicules **10 000\$**

*Somme d'argent applicable sur un véhicule

541, rue Main Ouest, Coaticook 849-6304

Le magazine complet de Noël

Savourez le magazine Ricardo En kiosque maintenant

6 menus inspirants
Saveurs d'enfance
Desserts exquis
Cadeaux gourmands
Déjeuner de Noël

Les Éditions **gesta**



BRANCHÉ SUR LE MONDE

Jean-Paul RICARD

jricard1@latribune.qc.ca

Si vous avez l'occasion d'offrir des jeux vidéo en guise de cadeaux de Noël, aux petits neveux, petites nièces, à votre filleul, il serait intéressant de savoir que cinq des meilleurs jeux primés sur la scène internationale ont été fabriqués ici même au Québec, boulevard Saint-Laurent à Montréal.

Les studios Ubisoft de Montréal ont été à l'honneur en 2004 pour la qualité de leurs logiciels vendus dans plus de 50 pays.

Lors du Billboard Digital Entertainment Award tenu à Los Angeles, cinq des jeux à l'honneur ont été conçus dans les studios d'Ubisoft à Montréal. Il y a plus de 1000 employés qui y oeuvrent à plein temps et ils sont réputés parmi les meilleurs au monde. Martin Landry est le président et directeur-général de l'entreprise.

Sans plus vous faire languir, je vous nomme les jeux qui ont été à l'honneur à Los Angeles, mais aussi à Monaco (Festival Imagina), à Las Vegas (Interactive Achievement Awards), à San Jose (Game Developer Awards).

Il y a tout d'abord les jeux de la série Tom Clancy (Rainbow Six 3 Black Arrow et Tom Clancy Splinter Cell Pandora Tomorrow) Myst IV Revelation, Prince of Persia Warrior Within.

Prince of Persia est disponible dans les versions PS2, Xbox, GameCube et Pc. Il s'agit d'un jeu de combat où le joueur peut choisir un style de combats personnalisé.

Tom Clancy dirige un groupe d'élite militaire, spécialisé dans la lutte antiterrorisme à l'échelle internationale. Quatre soldats élités des rangs de l'armée américaine, bien sûr, allemande, britannique et française devront infiltrer un groupe terroriste et stopper ses agissements. Chaque membre du commando a bien sûr sa personnalité et les commandes vocales sont permises. Xbox permet la version multijoueur.



PRINCE OF PERSIA
L'ÂGE DU GUERRIER
NOUVEAU SITE
EN LIGNE!

Les nouveaux spécialistes



Le jeu Game Box Advance Tom Clancy Splinter Cell Pandora Tomorrow offre neuf nouvelles missions de 22 nouveaux objectifs pour Sam Fisher. Nouveaux personnages, nouveaux défis, nouveaux mouvements, voilà qui devrait plaire aux experts en la matière. Sam est maintenant capable de se camoufler derrière des objets, il peut tirer sur les sources d'éclairage et profiter des zones d'ombre pour avancer sans être vu.

Le jeu Myst IV Revelation retient tout d'abord l'attention par ses décors et ses graphismes d'une qualité exceptionnelle, d'une qualité photo-réaliste.

Un travail bien rémunéré

Soit dit en passant, si de jeunes génies de l'informatique ont le goût de s'orienter vers la création de logiciels, une enquête de la firme de consultation Murcer révèle que ce métier est maintenant des mieux payés et que la demande est très forte pour les créateurs et concepteurs de jeux. Certains employés de haut niveau ont vu leur salaire progresser de 24 pour cent au cours des trois dernières années et touchent maintenant plus de 100 000 \$ par année. En fait, les concepteurs gagnent maintenant plus que les ingénieurs dans ce domaine de travail.

Donc avant de gronder votre enfant parce qu'il passe trop de temps devant l'ordinateur ou devant son Game Boy, pensez-y comme il faut. Il peut être en train de préparer son avenir.

Si vous voulez en savoir plus sur ces jeux avant d'acheter, et découvrir d'autres jeux qui sont moins sanglants, vous pouvez effectuer une visite sur le

site officiel de la compagnie Ubisoft, à l'adresse www.ubi.com/ca

Vous pourrez y faire d'agréables découvertes comme ces jeux d'échecs qui vous permettent de jouer contre l'ordinateur, ou encore de jouer en ligne contre des amis situés à l'autre bout du monde.

Le site Branchez-vous.com offre également une section «Jeux» fort respectable et surtout bien documentée. Pour chaque jeu, il y a des liens qui vous dirigent vers le site officiel de la compagnie qui le fabrique.

Parlant du site de Branchez-vous.com, cette semaine on y révèle une liste des 10 virus espions les plus répandus actuellement avec ce qu'ils peuvent représenter comme effets néfastes. Ces effets peuvent être aussi agaçants de la publicité ciblée pour les fenêtres «pop-up». (C'est-à-dire que vous visitez par exemple le site d'un fabricant de voitures pour voir les nouveaux modèles 2005 et voilà que pendant des mois, vous voyez apparaître à votre écran des publicités pour cette marque de voitures et même la publicité des concurrents et ça ne finit plus). Mais ça peut aussi aller jusqu'à des logiciels qui permettent à des étrangers d'utiliser votre ligne téléphonique à votre insu.

Une mauvaise idée

Soit dit en passant, vous vous souvenez peut-être du jeune Allemand Sven Jaschan qui avait été trouvé coupable d'avoir créé le virus Sasser. La compagnie Sophos affirme que ce jeune homme âgé de 18 ans serait responsable de la moitié des virus informatiques qui se sont proménés d'un ordinateur à l'autre en 2004.

On se souviendra qu'une firme allemande avait annoncé l'embauche de ce jeune «génie de l'informatique», mais le coup de théâtre s'était retourné contre cette entreprise. Son principal partenaire financier a mis fin à son association avec la compagnie tandis que plusieurs clients ont mis fin à leur contrat avec cette entreprise. Comme quoi, ce n'est pas tout le monde qui est tombé en admiration devant le jeune homme.

Des cadeaux emballants!



offerts en librairie

La maison Desjardins 2004 est à vendre... À qui la chance?

Le couple gagnant préférant demeurer dans son patelin, cette magnifique résidence peut désormais être à vous...

Si vous étiez parmi les quelque 50 000 personnes qui ont visité, l'été dernier, la maison Desjardins, cette magnifique résidence n'a plus besoin de présentation... La maison de deux étages fabriquée par Usinex se démarque en effet par ses pièces vastes et claires, ses boiseries et son souci du détail. Le tirage au sort ne vous a pas favorisé? Vous avez encore des chances de l'habiter car la résidence, située dans le quartier Marie-Victorin de Sherbrooke, vient tout juste d'être mise en vente sous la direction des Immeubles Louise Desrosiers.

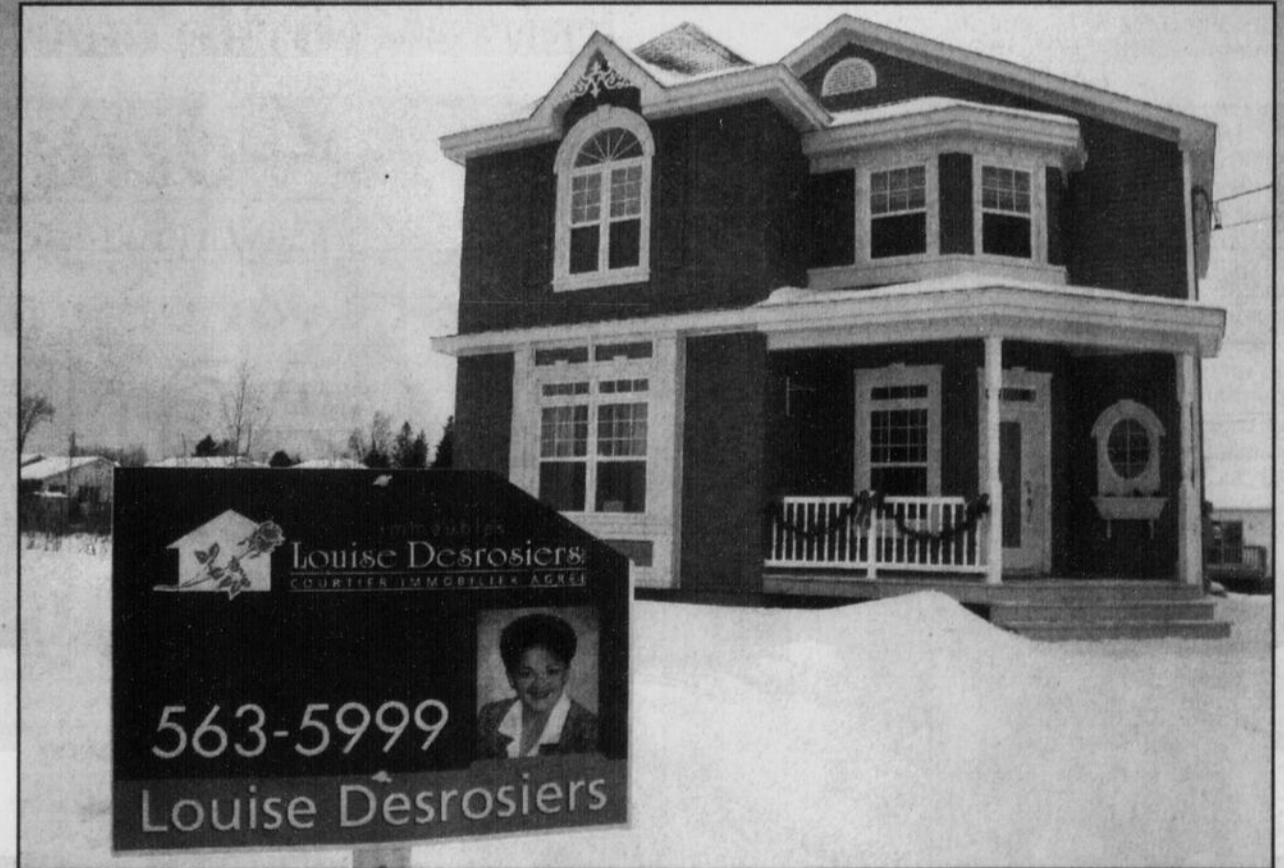
Comme vendre une maison aussi populaire n'est pas une mince affaire, le couple Baillargeon s'est tourné vers une personne de confiance, Louise Desrosiers, des Immeubles Louise Desrosiers, une courtier en immobilier qui cumule 13 ans d'expérience et qui possède une solide réputation dans le domaine.

"Pourquoi nous avons choisi Louise Desrosiers? Parce que nous avons besoin d'un professionnel en immobilier qui soit là pour bien nous informer, nous donner l'heure juste et nous rassurer. Avec Louise, nous nous sentons en confiance", explique Mme Baillargeon.

Après quelques mois de réflexion, le couple gagnant, Louis et Jeanne d'Arc Baillargeon, a décidé de se départir de cette maison attribuée dans le cadre d'un tirage aux profits des fondations du CHUS et de l'Institut universitaire gériatrique de Sherbrooke. Ces résidents de Martinville ont en effet préféré demeurer dans leur patelin. "Ce ne fut pas une décision facile à prendre. Je suis allée à de nombreuses reprises dans la maison. Elle est vraiment superbe, le quartier également, mais voilà déjà 37 ans que nous demeurons à Martinville. Nos petits-enfants restent près de chez nous. Et puis, avec le temps, on prend des habitudes...", explique Jeanne d'Arc Baillargeon.

Mme Desrosiers est en effet reconnue dans le domaine pour dire exactement ce qu'il en est, ce qui évite bien des mauvaises surprises... Elle ne néglige aucun détail et régulièrement, tête le poulx avec ses clients pour savoir si cela leur convient. "Je connais Louise depuis longtemps; c'est une personne très disponible, à l'écoute des gens. Si j'ai une question, je l'appelle et elle est toujours là pour me répondre, ce qui me sécurise énormément." Bref, avec Louise Desrosiers, les clients savent exactement à quoi s'attendre. Surtout, ils sont assurés d'obtenir pleine satisfaction!

Bien épaulé par Louise Desrosiers, le couple espère



ainsi obtenir un prix juste et équitable pour la maison et les meubles, et profiter de ce beau cadeau pour réaliser les rêves qui lui sont chers.



Louise Desrosiers

Un beau défi

Avec tous les gens qui ont été séduits par la maison Desjardins 2004 et qui ont rêvé d'y vivre, Louise Desrosiers s'attend à recevoir de nombreux appels d'acheteurs intéressés. "J'ai déjà élaboré mon plan d'action", note cette courtier en immobilier reconnue pour son approche humaine. "Quand je rencontre un client, je prends le temps de l'écouter et bien cerner son besoin. Je m'adapte ainsi à sa personnalité. C'est essentiel pour moi de respecter mon client et d'établir avec lui une belle complicité", note Mme Desrosiers. Pas surprenant

que la courtier en immobilier sache trouver avec succès la maison qui répondra parfaitement aux besoins de chacun de ses clients!

Et si, pour vous, c'est la maison Desjardins 2004 dont vous rêvez, saisissez cette chance unique et communiquez avec Mme Desrosiers dès maintenant.

LES IMMEUBLES
LOUISE DESROSIERS
209, rue Belvédère Nord,
Sherbrooke
Téléphone : 563-5999

Publireportage



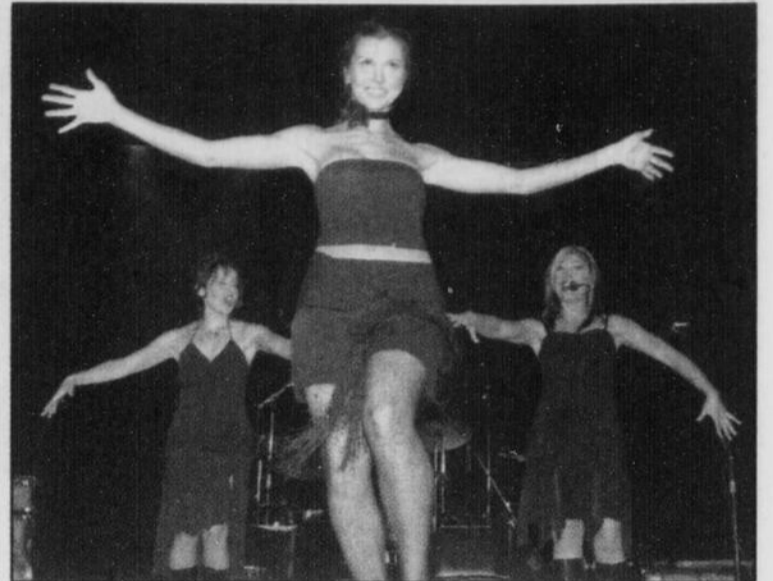
Une soirée de pure magie



Imacom, Jessica Garneau
 Pour remercier ses nombreux clients de leur fidélité, La Tribune, hier soir, les a invités à réveillonner au Théâtre Granada. Quelque 400 personnes ont répondu à l'appel de cette soirée de Noël et ont pu profiter d'un repas et d'un spectacle blues de Dawn Tyler Watson, qui a totalement enflammé son public de gens d'affaires et de gestionnaires venus de partout en Estrie. Les hôtes de la soirée: Suzanne-Marie Landry, directrice de la publicité, et Louise Boisvert, présidente-éditrice du quotidien.



Imacom, Jessica Garneau
 À l'avant, on reconnaît Louise David, directrice de la Maison Simons, et son conjoint Tony Mederos, de même que Gérard et Bruno Vachon, de Décoration King et Peinture Memphré. À l'arrière se retrouvent René Tremblay et Hélène Malo, de la Maison Simons, ainsi que d'Élaine Coulombe, graphiste à La Tribune, et son conjoint Andrew Lilley.



Imacom, Jessica Garneau
 C'est ça, le jazz! La danseuse Catherine Mercier en a mis plein les yeux en dansant sur les airs de la comédie musicale *Chicago*, interprétés par les chanteuses du groupe Projectart Cathy Laplante et Marie-Claude Beaudoin.



Imacom, Jessica Garneau
 Les personnes assises à la table 16 ont été les premières à se lever pour danser sur les rythmes de Dawn Tyler Watson et de ses musiciens. On y retrouvait Kim Bailey, conjointe de Stephan Elkas, James McMahon, président de Force financière Excel, Denise Brousseau, de La Tribune, Carolyn Lawlis, conseillère publicitaire à La Tribune, Chantal Roy, coordonnatrice du marketing à La Grande Ruche, Stephan Elkas (à l'arrière), de la Résidence funéraire Steve Elkas, Gilles Rouleau et Mireille Fortier, de la Bijouterie Ronald Fortier, Laura Martin, journaliste à La Tribune, et Michel Ashby, directeur général de La Grande Ruche.



Imacom, Jessica Garneau
 Pauline Morin, accompagnant son conjoint Wilfrid Morin, président de Teknika, Nancy Daignault, accompagnant Philippe Leng de la pharmacie du même nom, puis, à l'arrière, Guillaume Sèbine, accompagnant la conseillère immobilière Jacinthe Dubé, et Jean-Claude Côté et Rachel Sigouin, de Sommeil Davantage, étaient réunis autour d'une même table.

L'école secondaire de Bromptonville était bien représentée par Roger Baillargeon, enseignant, Diane Mercier et son conjoint Luc Beaudoin, également enseignant, et Yves Légaré, responsable des fêtes du 50e anniversaire de l'établissement.



Imacom, Jessica Garneau



Imacom, Jessica Garneau

À gauche, Patrick Boisvert et Sonia Fecteau, de Portes Surplus, ont fraternisé avec le clan de Construction Alain Raiche, composé de Julien Provencher, Catherine Blanchette, Alain Raiche et Sylvie Thibodeau.



Imacom, Jessica Garneau

Jacques Després, de Després Laporte, et sa conjointe Francine, ont piqué un brin de jasette avec Lucienne et Roger Labonté, de la mercerie du même nom.



Imacom, Jessica Garneau

Les conseillers de Valeurs mobilières Desjardins sont sortis en groupe, hier. Carole et Denis Croteau (aux extrêmes), Constant Campanozzi (vice-président et directeur régional) et Marc Quesy étaient sur place.



Imacom, Jessica Garneau
 Roger Héroux, propriétaire du magasin Sports Experts, Julie Roy, de chez Écono Sport, Serge-Yves Beaulieu et sa conjointe Hélène, de Diversimanto, ont partagé leur repas avec, à l'arrière, Michel Lussier et Benjamin Dumas, des brûleries Caffuccino, Chantal Gaudet, représentante publicitaire à La Tribune, et Michel Roy, directeur général du Carrefour de l'Estrie.



Imacom, Jessica Garneau
 À l'avant, Gilles Beaucage et Josée Morin, du Groupe Beaucage, ainsi que Johanne Savoie, Hélène Martin et Caroline Roy, du Groupe Savard et Martin, ont passé la soirée entourés de François Dion, conseiller publicitaire à La Tribune, de Josée Guilmain et Michel Yaszna, d'Imacom, et d'Éric Lachapelle, de Lachapelle inc.